

Karumag

By

EW'AG.

JANV/FÉV 2025 N° 191

LIFESTYLE
En balade
avec Admiral T

5 CHOSES À SAVOIR
Le partage des profits
en entreprise

ENTREPRENEURS
La santé mentale :
un enjeu invisible ?



Samuel Frugier,
directeur général
du Crédit Agricole
Mutuel de
Guadeloupe

Franck Buffon,
président du conseil
d'administration
du Crédit Agricole
Mutuel
de Guadeloupe

UNE BANQUE AU COEUR DES TERRITOIRES

DOSSIER
ASSOCIATIONS, RÉSEAUX
D'ENTRAIDE, THINK TANK,
INITIATIVES CITOYENNES

**JOUONS
COLLECTIF !**

Le 1^{er}
Réseau
Bachelor de
France
s'implante en
Guadeloupe

EGC BUSINESS
SCHOOL

EGGC BUSINESS
SCHOOL

GUADELOUPE

BACHELOR

**FAITES LE VŒU
D'UNE VÉRITABLE
BUSINESS SCHOOL
EN GUADELOUPE**

EXCLUSIVEMENT SUR

 **parcoursup**
Entrez dans l'enseignement supérieur

Le 1^{er} Réseau Bachelor de France
s'implante en Guadeloupe

 0690 568 146 www.egc-bs.fr



UNE NOUVEAUTÉ



CCI ÎLES DE GUADELOUPE



PATRIMOINE PEYI

vous souhaite
une Bonne Année 2025



SCANNEZ CE QR CODE ET
DÉCOUVREZ NOS VOEUX 2025 EN VIDÉO





Hérauts malgré eux

Nous avons souhaité démarrer l'année en faisant la part belle aux associations, réseaux d'entraide, think tank et autres initiatives citoyennes... à ces structures, forcément audacieuses, toujours essentielles, qui incarnent la dimension du collectif et du faire société.

Neuf initiatives sont mises en lumière à travers leurs fondateurs dans ce premier dossier de l'année et dix autres dans un format vidéo long ("Positive trip") à retrouver sur nos réseaux @ewaglive. Il en existe une centaine d'autres sans aucun doute, qui mériteraient tous notre attention. Listons-les ensemble, tiens ! Sur notre page LinkedIn, en réponse au post de sortie du magazine, adressez-nous votre short list d'initiatives citoyennes et associatives qui auraient mérité leur place en grand dans le magazine ! Pour voir s'enrichir la liste de celles et ceux qui, ancrés dans l'action locale, influencent le contour de nos avenir.

C'est bien de ça qu'il s'agit. Prendre conscience que chacun, par ses actions, le sens qu'il donne à son temps, devient en quelque sorte un "héraut". Un messenger pour tous ceux qui l'entourent, participent ou l'observent. Et même pour ceux qui commentent.

À l'heure où tout le monde "a vu sur les réseaux", et où il semble que souvent l'essentiel se dérobe sous nos yeux, une rédaction, par la pluralité de ses rédacteurs, de ses partenaires, par la confiance de son directeur de publication, doit pouvoir enrichir nos regards sur le monde, sur nous-mêmes. Telle est notre profession de foi, dans les 8 éditions qui rythmeront l'année comme dans nos nouveaux rendez-vous vidéo, nous tenterons avec vous de donner une voix à des territoires inventifs et inspirants. Et faire, peut-être à leur tour, des Outre-mer, des messagers.

Mathieu Rached
Rédacteur en chef
Guadeloupe Martinique Guyane

édito

Les magazines **KaruMag**, **GuyaMag**, **MadinMag** et **SoualiMag**
sont édités par le groupe EWAG.

Consultez tous nos
magazines sur www.ewag.fr
Pour nous envoyer un mail :
prenomnom@ewag.fr

Directeur de publication
Laurent Nesty

Directrice du digital
Audrey Barty

Directrice de la stratégie commerciale
Aurélie Bancet (0690 37 54 82)

Directeur du développement
Luciano Sainte-Rose (0696 07 62 64)

Directeur Guyane
Mathieu Delmer (0694 26 55 61)

RÉDACTION

Rédacteur en chef
Mathieu Rached

Coordination
Amandine Sauvage (0690 68 34 49)

Rédacteurs
Adeline Louault - Alix Delmas - Colette
Coursaget - Floriane Jean-Gilles
Laetitia Juraver - Laurie-Anne Antoine
Marie Ozier-Lafontaine
Sarah Balay - Sandrine Chopot
Thomas Thurar

Secrétaire de rédaction
Chantal Bigay

Photographes
Jean-Albert Coopmann
Lou Denim - Mathieu Delmer

Photo couverture
Lou Denim

Design graphique
Gwénaél Tilly (0690 65 23 97)
Jessica Schwaller (0696 74 00 22)

RÉGIES

Martinique
Luciano Sainte-Rose (0696 07 62 64)
Emilie Valerius (0696 81 60 43)

Guadeloupe
Aurélie Bancet (0690 37 54 82)
Mathilde De Denaro (0691 24 28 92)

Assistante commerciale
Christiana Fidelin (0691 28 12 40)

Guyane
Mathieu Delmer (0694 26 55 61)

DIGITAL

JRI
Alice Colmerauer (0690 30 84 30)

Motion design - JRI
Sariatha Boulard
Noémie Marlet (alternance)

Social Media Manager
Léo Vignocan
Robin Lelièvre

Rédaction web
Mathilde Claverie

DISTRIBUTION

Guyamag : Iguanacom (0694 26 55 61)
Karumag : Colibri Agency (0690 53 72 30)
Madinmag : M.C.P. (0696 78 36 58)

© EWAG - La reproduction, même partielle, des
articles et illustrations publiés dans ce magazine est
interdite. EWAG décline toute responsabilité pour les
documents remis.

Ce magazine est imprimé aux Antilles-Guyane,
imprimeur certifié PEFC, sur papier issu de
forêts gérées durablement. Ouvrage imprimé
à 100% avec des encres respectueuses de
l'environnement et conforme à la norme
imprim'vert.



EWAG GUADELOUPE - SIÈGE
Rue H.Becquerel - BP2174
97195 Jarry Cedex
0590 41 91 33

EWAG GUYANE
5 Chemin Grant
Lotissement Montjoyeux
97300 Cayenne
0694 26 55 61

EWAG MARTINIQUE
Immeuble Périé Médical, 22 Rue Ernest
Hemingway, ZAC Etang Z'abricot,
97200 Fort-de-France
0596 30 14 14

Ils et elles ont contribué à ce numéro



Alice Colmerauer
chef de projet vidéo



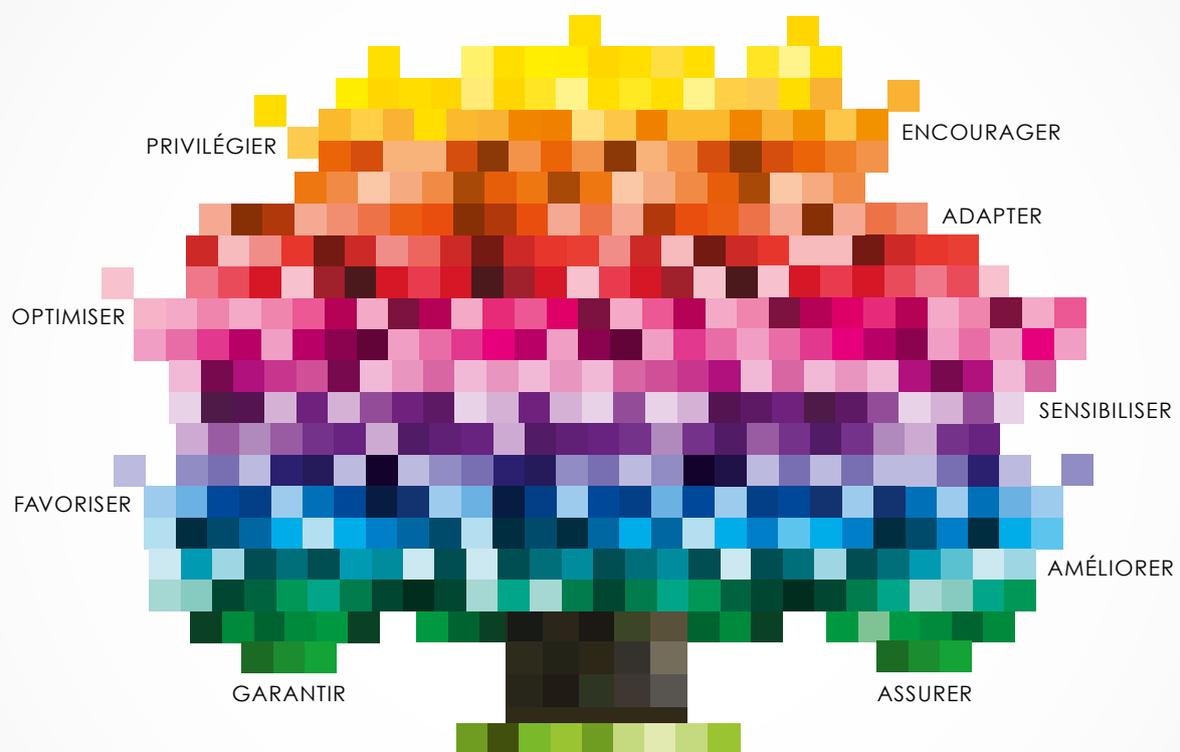
Gwen Tilly
directeur artistique



Laurie-Anne Antoine
rédactrice

IMPRIMEUR ENGAGÉ

en faveur du **développement durable**



P R I M

947, rue Henri Becquerel - BP 2174 - 97195 Jarry cedex
tél. **0590 26 72 40** - mail : infos@primsas.com





À LA UNE

8/ **Crédit Agricole Mutuel.**

« Nous vivons pour et par le territoire »

TERRITOIRES

14/ Santé mentale des dirigeants :
un enjeu invisible ?

16/ Image du mois

18/ Brèves

20/ Zoom

22/ **Riviera du Levant.** Du rhum, des plages
et des canots à voile

24/ **CGSS.** Une transition guidée par l'action

26/ **APEC.** Quatre grands « chocs » à venir

28/ **Alizés Auditeurs & Associés.** Anticiper et
innover pour l'avenir des entreprises

30/ Un an après. Clitty, l'engagement chevillé à
la culotte

ENTREPRISES

32/ **Carrière d'Ultramarin.** Steny Solitude,
“La technologie n'est pas mauvaise ou
bonne en soi”

34/ **Balguerie.** Un ancrage territorial solide

36/ **Réseau Entreprendre.** De l'enjeu d'être
(bien) accompagné !

DOSSIER

// **Comment bien débuter l'année ?**

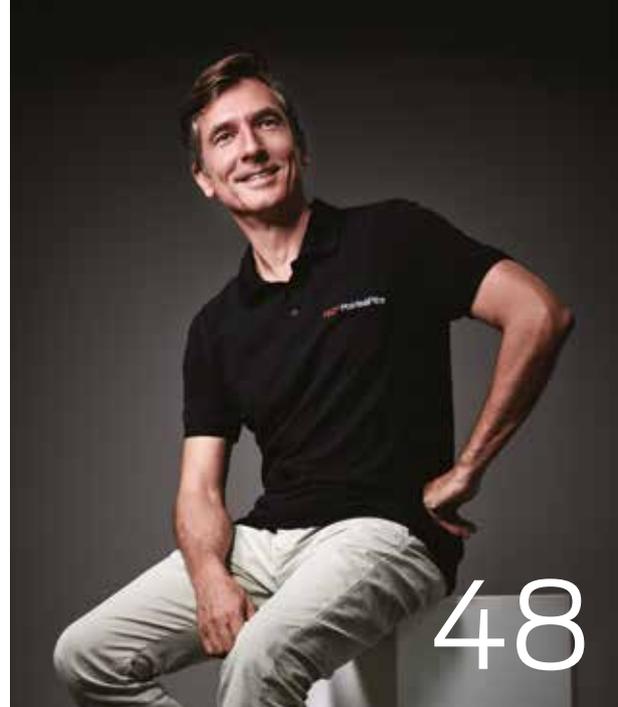
En jouant collectif !

40/ Dossier de la rédaction

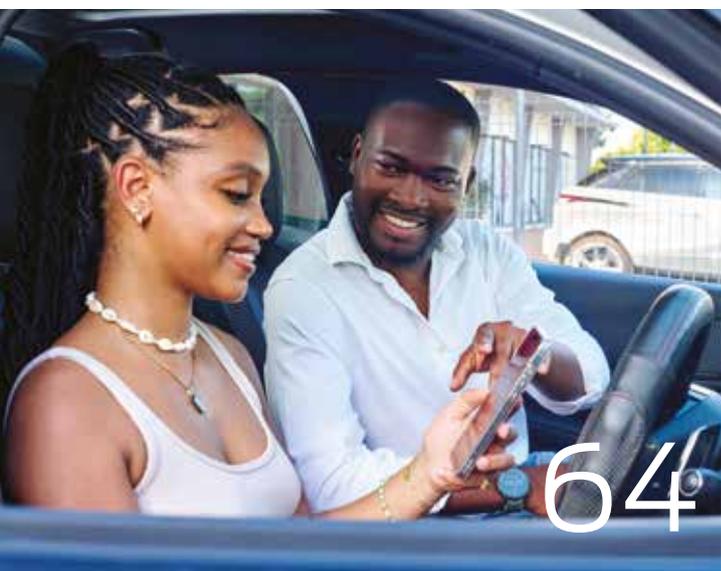
51/ **Le Village Auto Pro.** Simplifier l'automobile
pour les professionnels !



55



48



64



22

- 60/ UDE-MEDEF. « Libérer les énergies »
- 62/ CGSS. 3 bonnes résolutions pour 2025
- 64/ Karos Entreprise. L'essor du covoiturage en entreprise

EXPERTISE

- 66/ Bonfilon.info. Comment trouver les meilleurs candidats ?
- 68/ C2D Consulting. « Je vise 50 000 tonnes de déchets collectés par an »
- 70/ Emploi, entreprises, chômage... Quelles sont les nouveautés 2025 ?
- 71/ «Que cherchez-vous ?» « Je me base sur la santé des bactéries pour surveiller la bonne santé de notre environnement »

- 72/ 5 choses à savoir sur l'évolution du partage des profits en entreprise

LIFESTYLE

- 74/ Itinéraire arty
- 76/ Littérature
- 77/ Instant déco avec Chloé Lasserre
- 78/ 45 minutes (ou presque) pour mieux comprendre... le wokisme
- 79/ En balade avec Admiral T
- 80/ Ewag buzz : ce qu'il ne fallait pas louper

Sommaire

« NOUS VIVONS POUR ET PAR LE TERRITOIRE »

Avec une gouvernance locale unique, récemment renouvelée, le **Crédit Agricole Mutuel de Guadeloupe** se positionne comme un partenaire clé des entreprises, particuliers et grands projets structurants. Ambitieuse, la banque mutualiste réaffirme son engagement pour relever les défis de l'archipel.

Texte Sarah Balay - Photos Lou Denim

L'ADN du Crédit Agricole Mutuel, c'est la proximité. Cette nouvelle gouvernance entend-elle consolider sa volonté de soutenir le territoire ?

Samuel Frugier, directeur général du Crédit Agricole Mutuel de Guadeloupe : En effet, notre terrain de jeu, c'est le territoire. Nous sommes la seule banque à disposer d'une gouvernance et de tous ses pouvoirs de décision localement. Nous vivons pour et par le territoire, via l'intermédiaire de nos caisses locales. Nous devons donc renforcer ces bases solides qui sont les nôtres afin de consolider notre rôle de seule banque autonome sur la Guadeloupe et Saint-Barthélemy. Notre ambition, au sein du conseil d'administration et de la direction de l'entreprise, est d'être, demain, la banque et l'employeur préférés des Guadeloupéens, tout en étant exemplaire dans l'accompagnement de tous les défis de transition : lutte contre le réchauffement climatique, transformations agricoles, mesures en faveur de l'inclusion, etc. Nous sommes déjà présents sur ces trois volets et nous le serons encore davantage.

Quelles sont vos actions concrètes pour avoir les moyens de vos ambitions ?

S.F. : Les défis du territoire, nous les connaissons parfaitement. Nous nous mettons donc en configuration de pouvoir les relever avec nos 400 collaborateurs dont le degré d'attachement à l'entreprise est sans égal. Notre solidité financière n'est pas une fin en soi, mais le moyen le plus sûr d'assurer notre mission à long terme pour le territoire. La qualité de service doit toutefois être améliorée. Cela passe par l'accompagnement des équipes, mais aussi par leur niveau de formation initiale, continue et d'expérience. Face à des exigences toujours plus élevées, nous développons des compétences de plus en plus pointues. Nous n'avons pas attendu le terme RSE (responsabilité sociétale des entreprises) pour parler d'inclusion. Le Crédit Agricole Mutuel de Guadeloupe soutient l'ensemble des acteurs qui font la vitalité du territoire. Nous recrutons ainsi des profils différents qui ont besoin de nous pour apprendre un métier et nous n'hésitons pas à multiplier les contrats en alternance et d'autres outils au service de l'apprentissage et de la formation de nos jeunes. La parité constitue également un enjeu important. À cet égard, le Crédit Agricole Mutuel doit insuffler une dynamique nouvelle, particulièrement au sein de ses instances dirigeantes exécutives. Notre banque est aussi engagée en faveur du bien vieillir et du patrimoine de notre département.

EN CHIFFRES

170 000 clients,
une banque leader du territoire

2,6 milliards de crédit,
soit une part de marché de 26%

73 000 sociétaires

17 caisses locales

« La transmission et l'accompagnement des jeunes entrepreneurs sont aussi au cœur de nos préoccupations »

Franck Buffon, président du conseil d'administration du Crédit Agricole Mutuel de Guadeloupe

BIO EXPRESS

Âgé de 51ans, marié et père d'un enfant, Franck Buffon est agriculteur de profession. Diplômé du monde agricole, il a fait de l'agriculture sa passion, au point de reprendre l'exploitation familiale et de s'impliquer au sein de plusieurs organisations professionnelles telles que l'IGUACANNE dont il sera le président de 2018 à 2020 ou encore la SICAGRA dont il a été le président de 2014 à 2024.

De plus, son engagement en tant qu'administrateur au sein d'organisations leaders dans le développement durable, l'économie circulaire et la valorisation des déchets agricoles, témoigne de son implication pour le territoire.

Administrateur de la caisse locale du Moule depuis 2002, il en devient le président en 2018. Cette même année, il rejoint le conseil d'administration de la Caisse régionale où il accède au poste de 3e vice-président en 2021 avant d'en prendre les rênes trois ans plus tard.

Franck Buffon est président du conseil d'administration de la Caisse régionale du Crédit Agricole Mutuel de Guadeloupe depuis le 5 avril 2024. Il succède ainsi à Émile Lafortune arrivé au terme de son mandat.



Le soutien au territoire regroupe l'économie locale, la jeunesse, les associations... Comment se positionne le Crédit Agricole Mutuel ?

Franck Buffon, président du conseil d'administration du Crédit Agricole Mutuel de Guadeloupe : Cette dynamique territoriale, nous la renforçons, entre autres, grâce à notre fondation (voir encadré) qui, depuis 2018, accompagne des associations autour de thématiques ciblées. La transmission et l'accompagnement des jeunes entrepreneurs sont aussi au cœur de nos préoccupations. À travers les villages By CA (voir encadré), un réseau unique déployé partout en France, nous soutenons les jeunes talents et veillons à ce que leurs entreprises prospèrent durablement et gagnent en visibilité.

En tant que banque ancrée dans le territoire, nous avons, de plus, la responsabilité de soutenir l'économie structurelle de la Guadeloupe. Par exemple, nous sommes partenaires du projet de l'hôtel Pullman au Moule, à la fois en capital et en financement. Nous collaborons aussi avec la SEM patrimoniale sur le village Pierre et vacances de Sainte-Anne, contribuant ainsi au dynamisme du secteur touristique local. À terme, nous comptons appréhender d'autres domaines comme celui des transitions et notamment énergétiques. Nous devons prendre notre part, soit en tant qu'opérateur direct, même si ce n'est pas notre savoir-faire, soit en tant qu'actionnaire de structures qui font progresser le territoire en matière d'énergie renouvelable.

Une banque comme la vôtre peut-elle, à son niveau, agir contre la vie chère, si pénalisante pour nos territoires ?

S.F. : Notre proximité nous permet d'accompagner entreprises et particuliers au plus près de leurs difficultés. Nous portons notre pierre à l'édifice par des petites actions de facilitation, de relations saines entre nos clients. Le fait d'être décisionnaire régionalement crée une forme de proximité et de connaissance du territoire, de ses besoins et de ses faiblesses, de ses failles. Cela permet également de réagir plus vite en cas de difficultés. Les décisions ne passent pas par Paris !

Historiquement conçu comme un outil de soutien et de développement de l'agriculture, votre groupe s'engage-t-il aujourd'hui dans les domaines de la terre et de l'environnement ?

F.B. : L'agriculture est un domaine que je connais bien. Le Crédit Agricole Mutuel se doit d'accompagner les filières (cane, banane, élevage, diversification...) aujourd'hui, plus que jamais, concernées par les transitions agri-agro afin de tendre vers l'autosuffisance alimentaire. Nous allons donc nous structurer et renforcer notre dispositif pour renforcer ce partenariat, notamment auprès des jeunes en installation.

VILLAGE BY CA : ACCÉLÉRATEUR D'INNOVATIONS

Créé en 2021, le Village By CA Guadeloupe est une société coopérative d'intérêt collectif dédiée à l'innovation et aux transitions climatiques. Il soutient également des secteurs clés tels que la santé, le bien vieillir, le développement durable, les circuits courts et le tourisme.

Le village héberge actuellement 27 jeunes entreprises : 12 en incubation (création d'entreprise) et 15 en accélérateur (développement) grâce à un accompagnement personnalisé incluant ateliers et interventions d'experts. Ce dispositif a permis la création d'emplois, de nouveaux flux économiques et des financements. En 2025, un nouvel appel à projets sera lancé pour renforcer l'impact du village et renouveler les start-ups accompagnées.

FONDATION CRÉDIT AGRICOLE : SIX ANS D'ENGAGEMENT AU SERVICE DU TERRITOIRE

La fondation Crédit Agricole Mutuel de Guadeloupe, créée en 2018 sous l'égide de la Fondation de France, est un organe indépendant dirigé par un comité exécutif de huit membres. Elle intervient dans cinq domaines : culturel, environnemental, éducatif, économique et social, en soutenant des associations et organismes à but non lucratif via des appels à projets annuels.

Depuis sa création, plus de 200 K€ ont été attribués à une vingtaine de partenaires. En 2024, cinq projets environnementaux ont été soutenus pour près de 40 K€. Par ailleurs, la fondation participe à des actions emblématiques comme la rénovation de la maison Zévallos au Moule, en partenariat avec la fondation Pays de France du groupe Crédit Agricole. Un nouvel appel à projets sera lancé dès le premier trimestre 2025.



« Nous n'avons pas attendu le terme RSE pour parler d'inclusion. Le Crédit Agricole Mutuel de Guadeloupe soutient l'ensemble des acteurs qui font la vitalité du territoire »

Samuel Frugier, directeur général du Crédit Agricole Mutuel de Guadeloupe

BIO EXPRESS

Un parcours au service du Crédit Agricole

Samuel Frugier, 60 ans et père de six enfants, a consacré l'intégralité de sa carrière professionnelle au sein du groupe Crédit Agricole. Diplômé d'un Master en sciences économiques, il débute en 1989 au sein de LCL (filiale du groupe), où il travaille sur le marché des « Entreprises » et dans les fonctions supports. À partir de 2011, il devient directeur des réseaux pour les régions Occitanie, puis Rhône-Alpes Auvergne, toujours chez LCL. En 2017, il est promu directeur général adjoint du Crédit Agricole Centre France, superviseur de 230 points de vente, l'immobilier, les ressources humaines ainsi que la vie mutualiste. Depuis le 1er octobre 2024, il occupe le poste de directeur général du Crédit Agricole Mutuel de Guadeloupe.

VOUS COMMENTEZ, ON RÉPOND

« Si tu n'as besoin de rien, appelle ton banquier ». Ah bon !? Samuel Frugier, directeur général du Crédit Agricole Mutuel de Guadeloupe, répond sans langue de bois à un commentaire publié sur les réseaux sociaux. C'est la vidéo NOTIF à retrouver en scannant le Qr Code.

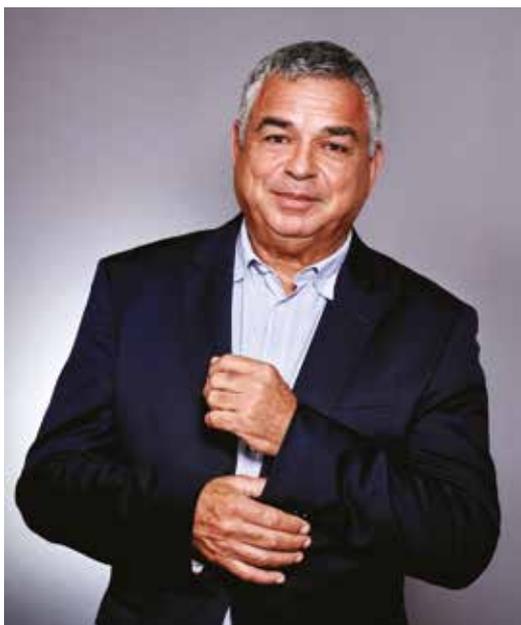
Likez, commentez, partagez.



Campus

LANCEMENT DE L'EGC BUSINESS SCHOOL EN GUADELOUPE

L'EGC qui va fêter ses 50 ans et qui est déjà implantée sur 20 campus en hexagone et en outre-mer ouvre ses portes en septembre 2025 en Guadeloupe. Pour la **Chambre de commerce des Îles de Guadeloupe**, son arrivée marque un tournant stratégique pour l'économie locale. Patrick Vial-Colet, président de la CCI-IG nous en dit plus.



Il existe, selon le président de la CCI-IG, un besoin pressant en termes de formation dans des secteurs clés de l'économie locale auquel l'EGC répond. « Actuellement, la Guadeloupe, comme d'autres territoires d'outre-mer, fait face à une pénurie de diplômés spécialisés dans les domaines de la gestion, du commerce et de l'entrepreneuriat. De nombreux jeunes sont contraints de quitter l'île pour poursuivre leurs études. L'ouverture de l'EGC Business School leur permet désormais de se former sur place, dans des conditions académiques de haut niveau. »

UN ENJEU MAJEUR POUR L'ÉCONOMIE LOCALE

L'une des grandes préoccupations est bien sûr la question de l'employabilité des diplômés. Patrick Vial-Colet l'affirme : « Il est essentiel que cette formation débouche sur des emplois locaux. Nous avons déjà commencé à travailler avec les entreprises guadeloupéennes pour nous assurer qu'elles seront prêtes à accueillir ces jeunes diplômés. De nombreux secteurs en pleine expansion, tels que le tourisme, l'agroalimentaire, l'innovation numérique et la transition énergétique, nécessitent des compétences spécifiques que l'EGC Business School fournira ».

UN LEVIER POUR LA COMPÉTITIVITÉ RÉGIONALE

Un nouveau moteur donc pour l'entrepreneuriat local et l'innovation économique, mais pas seulement ; l'ouverture de l'EGC s'inscrit dans une stratégie plus large : « Nous souhaitons faire de la Guadeloupe un véritable pôle d'excellence dans les Caraïbes. Cette école est un dispositif essentiel de notre programme visant à renforcer notre compétitivité en formant des professionnels hautement qualifiés », souligne le Président. Il ajoute : « Nous avons travaillé ardemment avec toutes nos équipes et celles de l'EGC de la Martinique, notre marraine, pour ce projet. Dans le cadre d'une demande d'extension, nous avons obtenu l'autorisation du Ministère de l'Enseignement Supérieur de délivrer le Visa de l'État pour le programme EGC Business School. L'ouverture de notre école renforce encore notre écosystème économique, et contribue à l'adapter à nos spécificités locales dans une dynamique internationale ».

UN PROJET À FORTE IDENTITÉ LOCALE

En ouvrant ses portes à la rentrée 2025, l'EGC Business School s'implante comme « une véritable école de commerce qui forme des leaders capables de porter les valeurs et l'identité de notre territoire tout en étant compétitifs à l'échelle internationale. Cette école est un lieu où l'on peut conjuguer excellence académique et ancrage dans notre culture locale ».



Témoignage

« L'OPPORTUNITÉ IDÉALE POUR LANCER OU PROPULSER VOTRE CARRIÈRE. »,



Christophe Palcy,
ancien étudiant EGC
et directeur général
Klinge Cartonnerie
des Antilles.

« À 35 ans, je suis directeur général au sein d'un groupe international d'origine allemande, implanté dans une dizaine de pays. Choisir l'EGC Business School a été un véritable investissement. Lors de mon stage de fin d'année, j'ai intégré l'entreprise qui a été mon premier employeur. Cinq ans plus tard, j'ai choisi de donner une dimension internationale à ma carrière en rejoignant un groupe américain, présent dans plus de 40 pays avec plus de 400 sites. Ce fut l'opportunité de mettre en pratique les compétences acquises à l'EGC dans un environnement global. En 2021, une nouvelle opportunité s'est présentée : j'ai pris la direction générale de la cartonnerie de Baillif. Un des grands atouts du réseau EGC est son réseau d' alumni. Il est un gage de confiance et de qualité, car les anciens de l'EGC s'entraident et collaborent à chaque occasion. Par exemple, mon directeur commercial et plusieurs de mes fournisseurs sont des alumni de l'EGC. Ce réseau fort et soudé est un véritable levier pour la carrière de chacun. Je suis fier de mon parcours, fier de ce que l'EGC Business School m'a apporté et de la place qu'elle occupe dans ma réussite professionnelle. Si vous recherchez une formation dynamique, pratique et tournée vers l'international, l'EGC Guadeloupe est l'opportunité idéale pour lancer ou propulser votre carrière. »

Témoignage

« POURQUOI J'AI CHOISI L'EGC POUR MA FILLE », Mme Boucaud, mère d'une étudiante en 1^{er} année EGC Business School en Martinique.

« Ma fille, élève brillante, a obtenu son bac avec mention très bien et a été acceptée dans plusieurs grandes écoles de commerce, en France et à l'international. Cependant, après réflexion, elle a décidé de ne pas partir à l'étranger. Elle souhaitait absolument rester en Guadeloupe, près de sa famille. Elle a d'abord envisagé une prépa, conseillée par certains enseignants, mais son frère, diplômé d'une école en Espagne, lui a conseillé de choisir directement le Bachelor d'une véritable école de commerce, un choix qu'il aurait aimé faire à sa place. C'est ainsi qu'elle a opté pour l'EGC Martinique. À l'issue de son premier semestre, elle est pleinement satisfaite de son parcours. Lorsque nous avons appris que l'EGC allait ouvrir un campus en Guadeloupe en septembre 2025, nous avons été ravis. Ma fille envisage déjà de revenir en Guadeloupe pour sa troisième année. Pour les parents et étudiants en Guadeloupe, sachez qu'une école de commerce de qualité est désormais à portée de main. L'EGC est une véritable opportunité pour ceux qui souhaitent rester dans la région tout en accédant à une formation exigeante, moderne et connectée au monde de l'entreprise. »



MODALITÉS DE CANDIDATURE

FAITES LE VŒU D'UNE VÉRITABLE BUSINESS SCHOOL EN GUADELOUPE

Admission Post-bac : les bacheliers doivent impérativement déclarer leur vœu sur Parcoursup (entre le 15 janvier et le 13 mars 2025).

Admission en 3^{ème} année : les titulaires d'un Bac +2 peuvent candidater via l'adresse : egc@guadeloupe.cci.fr

L'EGC Business School est la seule en Guadeloupe à délivrer un Bachelor (programme d'études supérieures en 3 ans) avec le visa de l'État.

SANTÉ MENTALE DES DIRIGEANTS : UN ENJEU INVISIBLE ?

Grande cause nationale en 2025, la santé mentale doit enfin sortir de l'ombre et le monde de l'entreprise n'y échappe pas. Stress, anxiété, isolement... Les dirigeants d'entreprise sont très souvent en première ligne, parfois au détriment de leur équilibre psychologique. Levons le voile.

Texte Sarah Balay

Préserver la santé mentale des équipes est une obligation légale de l'entreprise. La loi du 2 août 2021 impose d'ailleurs davantage de prévention dans ce domaine devenu vital dans un environnement dégradé depuis la crise du Covid-19. Des mesures d'autant plus justifiées qu'un salarié français sur deux confie être en souffrance psychologique.

Faire de la santé mentale « Grande cause nationale » en 2025 vise donc à intensifier ces efforts. Certaines grandes entreprises ont déjà même pris l'habitude de proposer, sur place, des séances de psychothérapie à leurs salariés. Une question se pose toutefois... Quid de la santé mentale du chef d'entreprise ? Le dirigeant prend-il aussi le temps de consulter s'il en ressent le besoin ? Rien n'est moins sûr.

Selon une enquête réalisée, en 2024, par la fondation MMA des entrepreneurs du futur, 32 % des 1 500 dirigeants (TPE, PME, ETI) interrogés avouent avoir renoncé à voir leur médecin dans les douze derniers mois. Parmi eux, 60 % l'ont justifié par manque de temps et 37 % par leur difficulté à concilier leur vie professionnelle et personnelle. En un mot, leur incapacité à prendre soin d'eux.

LE POIDS DES RESPONSABILITÉS

« La grande majorité des chefs d'entreprises, avec ou sans salarié, ont un profil très spécifique », explique Guylaine Volcy-Lafages, psychologue du travail, intervenante en prévention des risques professionnels (IRPP) et experte bénévole pour l'association 60 000 rebonds. « Ils ont un esprit d'entreprise qui les pousse, au départ, à prendre des risques et des responsabilités plus que tout un chacun. Ce sont des personnes qui

font preuve de courage, d'adaptabilité et de résilience. Toutes ces qualités et cette force morale vont les aider à faire face, à réagir et à supporter les difficultés qui ne manquent pas dans ce contexte de crise mondiale. Ils ne sont toutefois pas à l'abri du burn out s'ils se laissent piéger par le poids des responsabilités aussi bien financières que vis-à-vis de toutes les personnes qui gravitent autour d'eux : salariés, partenaires, fournisseurs, famille, etc. ».

En effet, lorsque la pression subie dépasse les ressources psychologiques et physiques, les conséquences se manifestent rapidement : fatigue intense, douleurs (tête, dos, estomac), troubles du sommeil, maladies de peau, système immunitaire déficient, etc. « La fierté, la posture à tenir et l'image à soigner, notamment dans nos territoires où le qu'en dira-t-on est très prégnant, rendent encore plus difficile la prise de conscience et donc la prise en charge effective du chef d'entreprise », poursuit la

psychologue.

Comme pour les salariés, plusieurs bonnes habitudes sont nécessaires à mettre en place dès le départ pour que travailler rime avec sérénité. « Il est primordial de prendre du temps pour soi, d'avoir des activités, des loisirs, en un mot, des temps de déconnexion totale », précise Guylaine Volcy-Lafages. « Une bonne alimentation et de l'activité physique sont également indispensables. Les chefs d'entreprise ont aussi tout intérêt à savoir se donner des limites, à gérer leur stress, à apprendre à déléguer si possible, à chercher du soutien auprès d'autres dirigeants et évidemment à consulter un professionnel en cas de besoin. La bonne santé de leur entreprise en dépend ».

EN CHIFFRES

83 % des chefs d'entreprise se considèrent être en bonne forme physique.

18 % se sentent découragés et ne veulent pas lancer de nouveaux projets.

35 % craignent de voir leur santé physique se dégrader.

23 % évoquent le risque de dépression et de burn out.

(Opinion Way /France. 2023)

1 GRANDE CAUSE POUR 3 OBJECTIFS

En désignant la santé mentale « Grande cause nationale » en 2025, le Gouvernement espère atteindre trois objectifs : informer, prévenir et déstigmatiser. Chaque année, 13 millions de personnes en France, soit une personne sur cinq, vivent avec un trouble psychique et huit français sur dix estiment que les pouvoirs publics ne sont pas à la hauteur des enjeux de santé mentale. L'attribution du label « Grande cause nationale » permettra de fédérer les acteurs publics et privés et d'inciter à un changement profond dans la perception et la prise en charge de la santé mentale en France et en Outre-Mer. Tous les secteurs sont concernés : médical, médico-social, jeunesse, sport, entreprise et culture.

GLOSSAIRE

Stress : prolongé, il peut être à l'origine de maladies cardiovasculaires ou des troubles musculosquelettiques.

Anxiété professionnelle : résulte de plusieurs facteurs comme des échéances qui se chevauchent ou une situation économique instable.

Épuisement professionnel ou burn out : L'Organisation mondiale de la santé (OMS) le définit comme « un sentiment de fatigue intense, de perte de contrôle et d'incapacité à aboutir à des résultats concrets au travail ».

Dépression réactionnelle professionnelle : tristesse, perte de plaisir, perturbations de l'humeur... en lien avec les contraintes organisationnelles et sociales du travail.

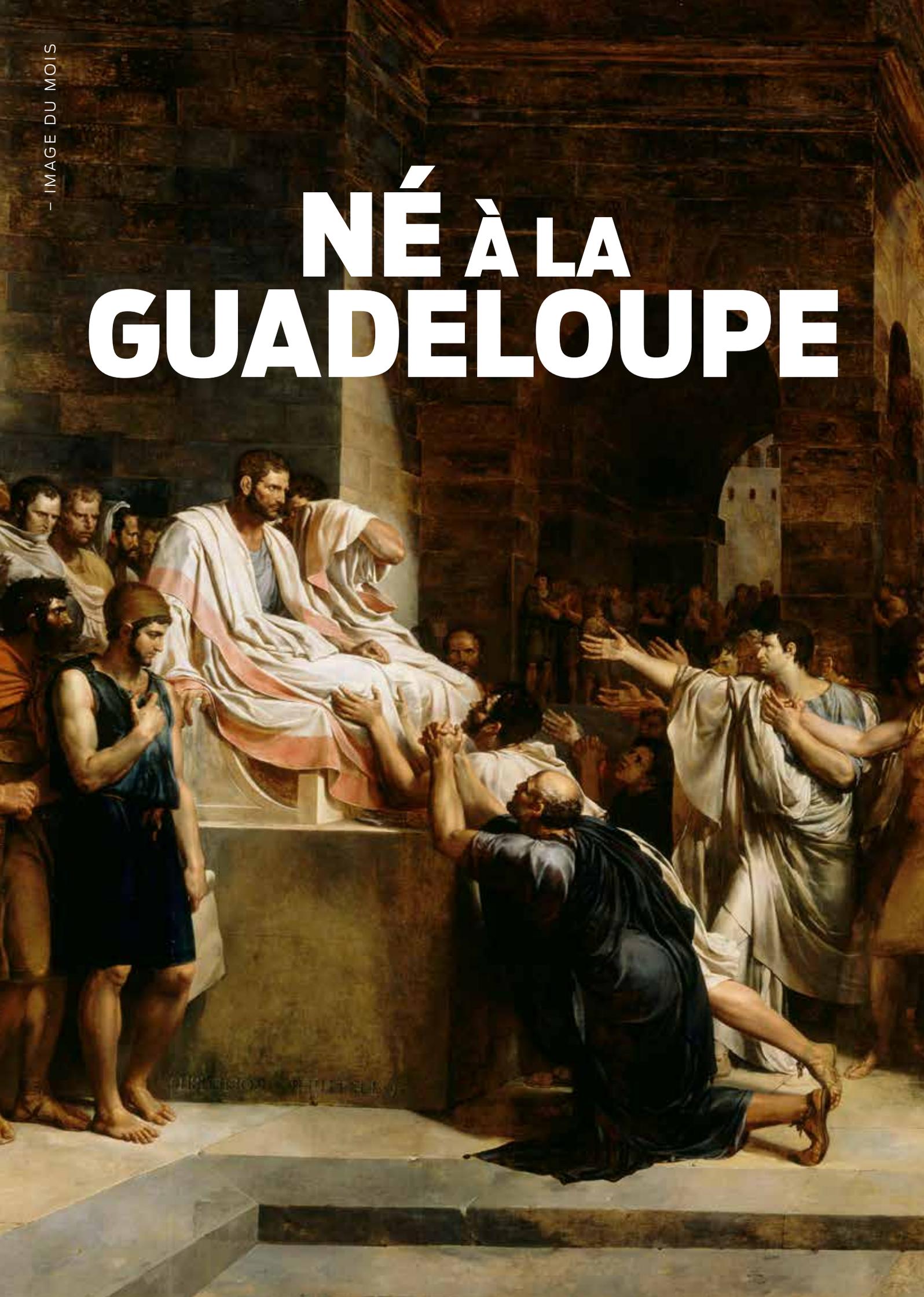
Tendances suicidaires : un état de déprime peut, s'il n'est pas pris en charge, conduire à un passage à l'acte.



À VOIR EN VIDÉO !
TÉMOIGNAGE
DE RÉSILIENCE
D'UN JEUNE CHEF
D'ENTREPRISE QUI
A TOUT PERDU,
DU JOUR AU
LENDEMAIN.

- TERRITOIRES

NÉ À LA GUADELOUPE

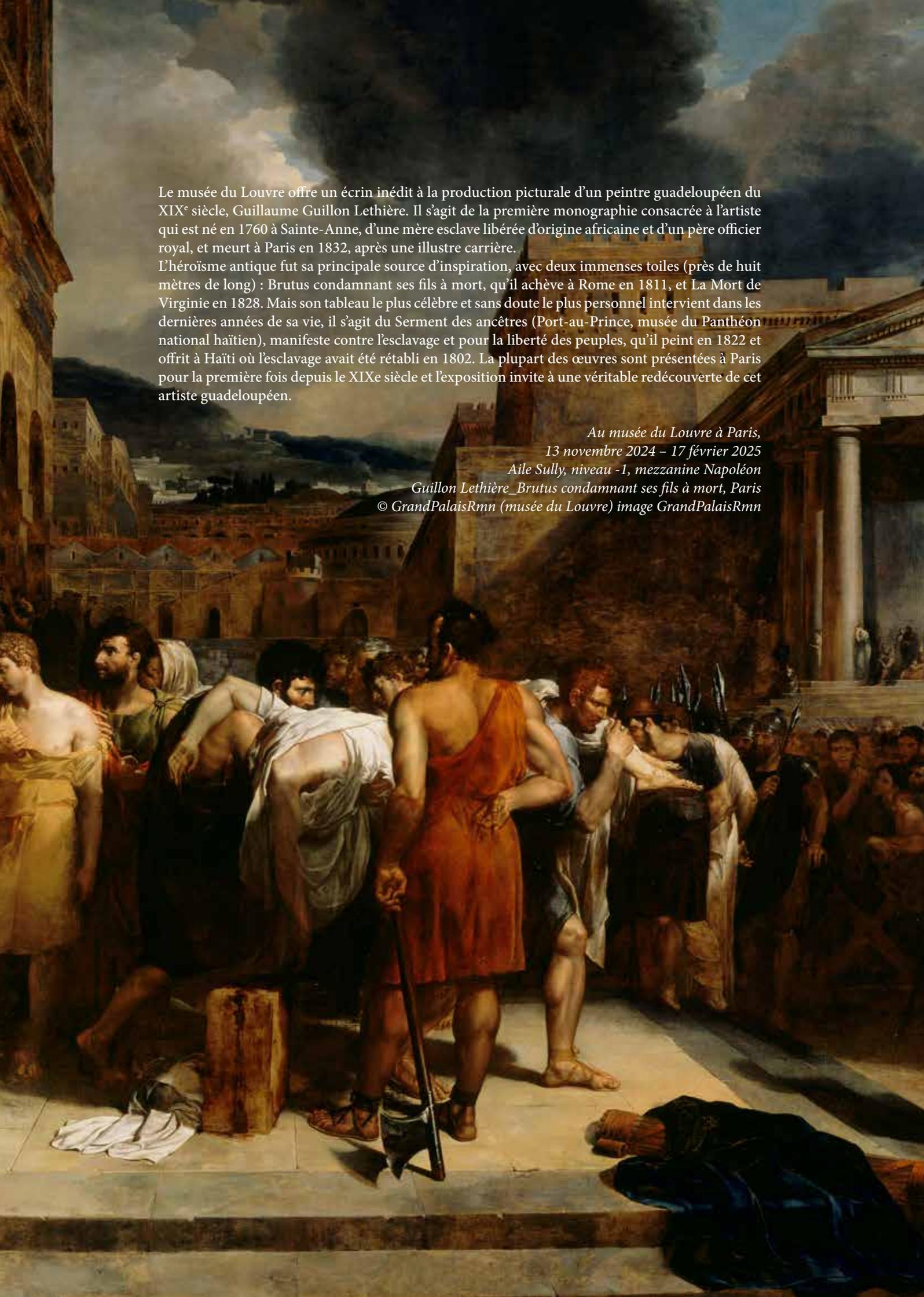


Le musée du Louvre offre un écrin inédit à la production picturale d'un peintre guadeloupéen du XIX^e siècle, Guillaume Guillon Lethière. Il s'agit de la première monographie consacrée à l'artiste qui est né en 1760 à Sainte-Anne, d'une mère esclave libérée d'origine africaine et d'un père officier royal, et meurt à Paris en 1832, après une illustre carrière. L'héroïsme antique fut sa principale source d'inspiration, avec deux immenses toiles (près de huit mètres de long) : Brutus condamnant ses fils à mort, qu'il achève à Rome en 1811, et La Mort de Virginie en 1828. Mais son tableau le plus célèbre et sans doute le plus personnel intervient dans les dernières années de sa vie, il s'agit du Serment des ancêtres (Port-au-Prince, musée du Panthéon national haïtien), manifeste contre l'esclavage et pour la liberté des peuples, qu'il peint en 1822 et offrit à Haïti où l'esclavage avait été rétabli en 1802. La plupart des œuvres sont présentées à Paris pour la première fois depuis le XIX^e siècle et l'exposition invite à une véritable redécouverte de cet artiste guadeloupéen.

*Au musée du Louvre à Paris,
13 novembre 2024 - 17 février 2025*

Aile Sully, niveau -1, mezzanine Napoléon

*Guillon Lethière Brutus condamnant ses fils à mort, Paris
© GrandPalaisRmn (musée du Louvre) image GrandPalaisRmn*



3000

C'EST LE NOMBRE DE PATIENTS PRIS EN CHARGE DEPUIS AVRIL 2024 PAR LE TOUT NOUVEL INSTITUT CARIBÉEN D'IMAGERIE NUCLÉAIRE AU CHU DE MARTINIQUE. INAUGURÉ EN NOVEMBRE, IL PERMET DE MODERNISER LE TRAITEMENT DES CANCERS NOTAMMENT GRÂCE AU CYCLOTRON.



GUYANE

PERMIS DE CONDUIRE : LA GUYANE ACCÉLÈRE

Record à battre. En Guyane, en 2024, le délai d'attente moyen pour obtenir une place d'examen pour le permis de conduire (catégorie B) est de 58 jours, contre 73 à l'échelle nationale. Le principal enjeu demeure toutefois l'augmentation du taux de réussite qui a progressé de 40 % en 2022 à 45 % en 2024, mais qui reste nettement inférieur au taux national de 56 %.



CARAÏBE

LA CASSAVE AU SOMMET

Le 4 décembre dernier, la cassave, délicieuse galette de manioc, a été inscrite sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'humanité par l'UNESCO. Une candidature présentée par le Venezuela, Cuba, la République dominicaine, Haïti et le Honduras. L'intérêt ? Une augmentation du niveau de protection et de conservation. À suivre !



ANTILLES

L'excellence confirmée

Le domaine de l'écologie a toujours le vent en poupe du côté des enseignants-chercheurs antillais. Pour la 2e année consécutive, l'université des Antilles (UA) figure dans le prestigieux classement international de Shanghai. Elle est classée 27e sur les 28 institutions sélectionnées dans cette catégorie et figure dans le top 500 à l'échelle mondiale.



MARTINIQUE

Mise en lumière

L'assemblée de Martinique a voté, en décembre, une subvention de 100 000 euros pour l'aménagement et la valorisation de la forêt lacustre à Trinité. Un site d'une richesse écologique et culturelle exceptionnelle.

GUADELOUPE

En quête d'autosuffisance

Une délégation du conseil départemental de Guadeloupe s'est rendue, fin novembre, pendant deux jours, à Paris et dans le Morbihan. Objectif : découvrir des solutions innovantes pour renforcer localement l'autosuffisance alimentaire. Une ferme aquaponique* à Colombes pourrait prochainement inspirer un projet pilote.

*Qui combine aquaculture (élevage de poissons) et hydroponie (culture hors-sol).



Il a dit

« Il sera question d'eau, d'infrastructures, d'identité, d'accès au travail, aux soins et au logement, d'agriculture, de transition énergétique, d'économie bleue, d'éducation des jeunes, de transport, de lutte contre les inégalités, de pouvoir d'achat, de sécurité et d'immigration légale (...) Je mettrai toute mon énergie au service des ultramarins, partageant leurs envies, leurs craintes, leurs ambitions (...). »

Extrait du discours de Manuel Valls, nouveau ministre des Outre-Mer, prononcé le 24 décembre lors de la cérémonie de passation de pouvoir à Paris.

MAYOTTE

PRÉSERVER L'ACCÈS

Suite au passage du cyclone Chido le 14 décembre à Mayotte, l'État a prévu un encadrement des prix de ventes, des marges à l'importation à tous les stades de distribution de certains produits (eau plate, produits alimentaires, d'hygiène, d'entretien, alimentation animale, engrais, matériaux de construction, électriques et outils) jusqu'au 18 juin 2025. Objectif : préserver leur accès à la population.



Zoom

Le 4 décembre, la cassave, humble galette de manioc d'origine amérindienne qui a conquis les palais dans tout le bassin caribéen était inscrite sur la liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO. Infos clés sur un produit alimentaire devenu emblème de la région. Texte Mathieu Rached

Cinq pays du bassin caribéen avaient déposé, en 2022, une candidature commune pour la reconnaissance par l'Unesco des « savoir-faire et [des] pratiques traditionnels liés à la fabrication et à la consommation de la cassave » : Cuba, la République dominicaine, Haïti, le Venezuela et le Honduras.

Comme la patate douce ou la pomme de terre, le manioc est un tubercule, **originaire de la forêt amazonienne**. Une fois épluchée, lavée, et râpée, la pulpe est mise à sécher, puis sera passée au tamis pour devenir la farine de manioc.

En Guyane, la farine de manioc porte le nom de « **couac** ».

Il en existe **deux variétés de manioc**. Le manioc doux se consomme comme un légume, bouilli à l'eau salée après avoir été pelé. La farine qui sert à fabriquer la cassave, la moussache et le tapioca, est produite à partir du manioc amer.

CASSAVE



La galette de manioc ou cassave se présente sous autant de formes qu'il existe de pays et communautés se l'ayant appropriée. Elle peut être ronde et plate comme une crêpe, de taille et d'épaisseur variables, sucrée ou salée, molle ou croquante, nature ou fourrée...

En Guadeloupe, le manioc est encore cultivé, mais sans aucune structuration de filière. En 2020, 68 ha (sur 31 000 ha de surface agricole) étaient plantés en manioc sur l'archipel, pour une production de **509 tonnes annuelles**.

La République dominicaine a, elle, déjà sa « **route de la cassave** » (ruta del casabe), où se trouvent des dizaines de casaberias ouvertes au public et aux touristes. Ce qui en fait un des symboles d'un tourisme vert en pleine expansion, que viendra alimenter le récent classement de l'UNESCO et dont l'ensemble des territoires caribéens pourraient se saisir.

En réaction à la distinction de la cassave, le ministre des Affaires étrangères cubain, Bruno Rodriguez Parrilla, a salué une reconnaissance de l'instance onusienne, qui honore « la tradition millénaire qui s'est perpétuée dans plusieurs nations des Caraïbes ». Et ce, « grâce à des connaissances ancestrales qui ont résisté à des siècles de colonisation », a renchéri Ernesto Villegas, le ministre de la Culture vénézuélien.



À VOIR EN VIDÉO !
L'HISTOIRE DE LA
CASSAVE, DE 5000 ANS
AV. J.-C. À NOS JOURS.

Tracy et Samuel
Saint-François



C'EST
VRAIMENT
NOUS!

VOTRE 1^{er} LOGEMENT

1,99 %

SUR 10 % DU MONTANT EMPRUNTÉ

JUSQU'À 25 000 € !

Besoin d'un coup de pouce pour démarrer votre projet immobilier? **Profitez d'un taux exceptionnel de 1,99 %, jusqu'à 25 000 €, pour financer votre premier logement.**

Concrétisez vos rêves plus facilement grâce au Crédit Agricole!

Scannez le QR code pour simuler votre prêt et découvrez vos mensualités en quelques clics.

N'attendez plus, cette offre est valable jusqu'au 30 juin 2025!



Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.

CAISSE RÉGIONALE DE CRÉDIT AGRICOLE MUTUEL DE GUADELOUPE, société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit. Siège social situé Petit-Pérou - 97176 Abymes Cedex, 314 560 772 RCS Pointe-à-Pitre. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre de l'ORIAS sous le n° 07 029 548 (www.orias.fr). Identifiant unique CITEO : FR234441_01LKPT.

Exemple représentatif: Prêt immobilier complémentaire de 25 000 € sur une durée totale de 300 mois, au taux annuel débiteur fixe de 1,99 %. Remboursement en 299 mensualités de 105,84 € hors assurance suivi d'une mensualité ajustée de 106,60 € hors assurance dont intérêts de 6 752,76 €, pas de frais de dossier, assurance emprunteur obligatoire de 2 037,50 € (pour un assuré âgé entre 51 et 55 ans couvert à 100 % par les garanties décès / Perte Totale et Irréversible d'Autonomie, Incapacité Temporaire Totale / Invalidité Permanente Totale avec une franchise de 90 jours) frais de garantie (CAMCA) 500 €. Montant total dû 34 290,26 €. Taux Annuel Effectif Global (TAEG) fixe de 2,75 %. Le coût de l'assurance emprunteur obligatoire correspond au coût maximum constaté dans les Caisses régionales et peuvent varier en fonction de votre situation personnelle et des garanties exigées: renseignez-vous auprès de votre conseiller. Contrat d'assurance emprunteur assuré par PRÉDICA S.A. (capital de 1 029 934 935 € entièrement libéré, 334 028 123 RCS Paris, entreprise régie par le Code des Assurances, siège social: 16-18, boulevard de Vaugirard, 75015 Paris) et distribué par votre Caisse régionale de Crédit Agricole, immatriculée auprès de l'ORIAS en qualité de courtier (mentions de courtier disponibles sur mentionscourtiers.credit-agricole.fr ou dans votre agence).

OFFRE VALABLE JUSQU'AU 30/06/2025 INCLUS DANS LES CAISSES RÉGIONALES PARTICIPANTES, réservée aux personnes n'ayant pas été propriétaires de leur résidence principale au cours des 24 mois précédents la demande de crédit, sans différé d'amortissement et non cumulable avec certaines offres en vigueur (renseignez-vous auprès de votre conseiller). Prêt accordé sous réserve d'étude et d'acceptation par votre Caisse régionale, prêteur. Vous disposez d'un délai de réflexion de 10 jours pour accepter l'offre de prêt. La réalisation de la vente est subordonnée à l'obtention du prêt. Si celui-ci n'est pas obtenu, le vendeur doit vous rembourser les sommes versées.

AGIR CHAQUE
JOUR DANS VOTRE
INTÉRÊT ET CELUI
DE LA SOCIÉTÉ



GUADELOUPE

Tourisme

DU RHUM, DES PLAGES ET DES CANOTS À VOILE

Un vent nouveau souffle sur l'office de tourisme intercommunal de la **Riviera du Levant** qui a démarré la saison 2025 sur les chapeaux de roue. Tour d'horizon avec sa directrice générale, Patricia Azor.

Texte Caroline Bablin - Photo Lou Denim



Des offices de tourisme déportés sur les plages ? Vous n'avez pas rêvé, c'est une des innovations mises en place par l'Office de tourisme intercommunal (OTI) de la Riviera du Levant. « De décembre à avril, on sort des murs », note Patricia Azor, directrice générale de l'OTI, qui se réjouit de l'enthousiasme et de l'énergie déployée par son équipe pour faire de cette nouvelle saison touristique un succès.

En 2025, trois priorités ont été définies : proposer des circuits touristiques pour découvrir le patrimoine local – « La Riviera du Levant représente 70 % des plages de l'archipel, mais les Grands-Fonds ont aussi un intérêt patrimonial, comme les anciens moulins, que nous devons mettre en valeur et faire connaître », note Patricia Azor –, donner un élan caribéen, voire international, au Traditour, tour de Guadeloupe à la voile traditionnelle, qui se déroule en juillet, et enfin, last but not least, développer le spiritourisme en organisant des master classes insolites pour faire découvrir la diversité des rhums de Guadeloupe.

« Même si nous n'avons pas de distillerie sur notre territoire, le rhum est un formidable vecteur pour sensibiliser les visiteurs à l'histoire et au patrimoine guadeloupéen. Nous organisons par exemple une excursion à La Désirade avec visite de l'île le matin, déjeuner sur la plage et dégustation de rhums l'après-midi. Nous proposons aussi des master classes pour apprendre à déguster nos différents rhums dans un cadre original, près d'une mare par exemple », explique Patricia Azor qui souhaite « faire du rhum un produit aussi prestigieux que le vin » en apprenant aux visiteurs à associer le rhum au foie gras, au fromage, etc. « C'est aussi une opportunité pour nos jeunes », insiste la directrice générale de l'OTI, « car il va falloir former des "rhumeliers" capables de parler du rhum comme on parle du vin ».

Patricia Azor, directrice générale



Yvelise Matignon (responsable bureau de l'Office de Tourisme du Gosier et Saint-François), Patricia AZOR, (directrice générale de l'Office de Tourisme de la Riviera du Levant), Sandy Justine (Responsable administrative et financière de l'Office de Tourisme de la Riviera du Levant) et Alexa Jacobin (responsable bureau de l'Office de Tourisme de Sainte-Anne et La Désirade)

Le Bla-bla Pro du Tourisme pour réseauter

L'OTI ne manque pas d'ambition pour cette saison touristique 2025 et pour mieux la préparer, de septembre à novembre, il a organisé des formations et rencontres à l'intention de tous ses partenaires et des professionnels du tourisme de la Riviera du Levant. Près de 450 participants (restaurateurs, hébergeurs, excursionnistes, taxis, etc.) ont profité de l'opportunité qui leur était offerte et qui s'est achevée par une grande journée (et soirée) événement : le Bla-bla Pro du Tourisme.

« C'est la dynamique que nous souhaitons insuffler : collaboration et mutualisation, que ce soit avec nos partenaires, les professionnels du tourisme, ou entre l'OTI et la Communauté d'agglomération de la Riviera du Levant (CARL) », souligne Patricia Azor. « C'est aussi la volonté du président de la CARL, Loïc Tonton, accompagné par une forte adhésion de l'ensemble des élus communautaires : Tout mutualiser pour être plus

forts. »

C'est ainsi qu'est née la marque « Mas an Riviera » pour promouvoir les différents défilés de carnaval organisés dans les communes. Chacun garde ses spécificités et mutualise ce qu'il a de meilleur à offrir.

Parmi les nouveautés 2025, on notera aussi le lancement de « Riviera ART », un nouvel espace d'exposition à Sainte-Anne, et « Riviera Boutik », deux boutiques physiques à Saint-François et au Gosier, où l'on retrouve les produits aux couleurs de la marque « Riviera des Îles de Guadeloupe » et des artisans locaux qui présentent leur savoir-faire.

Enfin, toujours dans cet esprit de mutualisation, le site internet a été refondu, avec une boutique en ligne (pour réserver une excursion « spiritourisme », par exemple), et un numéro vert unique lancé en janvier permet de contacter tous les bureaux des offices de tourisme de la Riviera du Levant.

Gouvernance

UNE TRANSITION GUIDÉE PAR L'ACTION

Dans un contexte d'importantes attentes économiques, sociales et sanitaires, Jean-Yves Casano, directeur par intérim de la **CGSS* de Guadeloupe et de Saint-Martin**, s'attache à sécuriser les projets en cours, lancer de nouvelles initiatives et renforcer l'accessibilité des services et la prévention.

Texte Sarah Balay - Photo Lou Denim

Votre bonne connaissance des territoires ultramarins vous permet d'assurer la direction par intérim de la CGSS Guadeloupe et de Saint-Martin. Quelles sont vos principales missions ?

Jean-Yves Casano : J'assume l'intérim de la direction depuis le départ de Jean Véron en octobre. Ma mission consiste à soutenir les projets en cours, initier ceux utiles à ce territoire, tout en analysant le fonctionnement de l'organisme pour préparer l'arrivée de mon successeur. Je travaille surtout à sécuriser et à déployer l'ensemble des programmes de travail avec des enjeux très forts, notamment sur la question de l'accompagnement des entreprises et de l'amélioration de nos services.

J'ai déjà rencontré les représentants des socio-professionnels pour comprendre leurs problématiques. Je collabore actuellement avec le national pour la mise en place d'une politique renforcée du recouvrement amiable (échelonnement des dettes, numéro vert, etc.). L'idée est de pouvoir accompagner au mieux les entreprises afin d'éviter les situations de recouvrement forcé. Mi-février, le directeur général de l'URSSAF caisse nationale, très à l'écoute de la situation locale, sera en Guadeloupe pour rencontrer les administrateurs de la CGSS, les acteurs institutionnels et économiques.

L'amélioration des délais de traitement fait-elle partie de la feuille de route ?

En effet, l'une de mes ambitions, qui est d'ailleurs celle des équipes, est la volonté de la CGSS d'assurer un socle de services optimal. Améliorer les délais de versement de nos prestations (retraites, indemnités journalières, etc.) est une priorité absolue.

Les personnes qui avancent des frais et attendent un remboursement risquent rapidement de faire face à des difficultés financières si les délais sont trop longs. Cela peut fragiliser leur situation économique. Nous travaillons aussi sur l'accessibilité et le maillage du territoire marqué par le chômage et la précarité. En amont, il nous faut déterminer les zones les plus isolées, là où les besoins sont nécessaires et organiser une présence de la caisse à temps plein ou quelques jours

par semaine. Le partenariat avec France Services est également utile pour garantir une couverture optimale.

La CGSS compte-t-elle maintenir, voire accentuer, son rôle en matière de prévention ?

C'est également un sujet très important. Nous devons renforcer notre communication sur tous les sujets de santé publique : activité physique, hygiène alimentaire, vaccination, dépistage, etc. Nous déployons des campagnes à la fois grand public et plus ciblées comme le dépistage des troubles visuels et du langage en milieu scolaire que nous initions cette année. Nous participons par ailleurs, de manière très active, à certains événements annuels et nationaux comme octobre rose dédié à la lutte contre le cancer du sein. La CGSS a la chance d'avoir un service prévention et un centre d'examen de santé très actifs sur ces divers champs.

*CGSS : Caisse générale de Sécurité sociale

BIO EXPRESS

Une connaissance spécifique de nos territoires

Jean-Yves Casano a fait toute sa carrière au sein de l'Assurance maladie. Il a occupé plusieurs postes de direction dans différents départements ainsi que des responsabilités au niveau national. Il a été, entre autres, directeur de la CPAM* de la Somme de 2013 à 2019. Il enchaîne, à Paris, avec la direction de la Mission interministérielle de coordination de la Sécurité sociale des Outre-Mer (MICOR). Jean-Yves Casano travaille donc avec l'ensemble des directeurs généraux des caisses nationales ainsi que les deux ministères de la Santé et de l'Outre-Mer. À ce titre, il est amené à se rendre régulièrement dans les territoires ultramarins. En parallèle, il assure depuis octobre l'intérim de la direction de la CGSS de Guadeloupe et de Saint-Martin (celle de la Martinique également il y a deux ans). Son successeur est attendu en avril prochain.

*CPAM : caisse primaire d'assurance maladie

“ Améliorer les délais de versement de nos prestations est une priorité absolue ”



Jean-Yves Casano, directeur par intérim de la CGSS de Guadeloupe et de Saint-Martin.



Pour nous contacter :
Assurance Maladie :
3646
www.ameli.fr
Assurance Retraite :
3960
www.lassuranceretraite.fr

• **Urssaf :**
3957
www.urssaf.fr
• **Indépendants :**
36 98
www.secu-independants.fr

• **Régime Agricole**
0590 90 50 23
www.regimeagricole.fr
• **Accompagnement et la prévention**
0590 21 46 03
www.preventioncgss971.fr

• **Des difficultés pour payer vos cotisations ?**
urgencesentreprisescgss.
guadeloupe@urssaf.fr
Un N° vert :
0 800 04 69 69

Travail

QUATRE GRANDS « CHOCS » À VENIR

Gilles Gateau, directeur général, était de passage en Guadeloupe pour l'inauguration de la nouvelle implantation du centre **APEC** de Guadeloupe et des Îles du Nord, aux Abymes. L'occasion d'évoquer avec lui le livre qu'il a dirigé : 2030... Le travail a changé⁽¹⁾.

Texte Caroline Bablin - Photo Lou Denim



Comment la nécessité est-elle venue de publier un livre sur les mutations que connaît le monde du travail ?

Gilles Gateau : L'APEC, Association pour l'emploi des cadres, est une organisation paritaire. Son conseil d'administration se compose de représentants du patronat et de représentants syndicaux. Il y a deux ans, ces derniers nous ont demandé de réfléchir sur ce qui allait changer dans le travail des cadres et l'emploi à moyen, voire long terme. 2030, ça représente les cinq à quinze ans à venir. Un séminaire s'est donc tenu à Bruxelles et nous avons repéré quinze tendances, certaines évidentes, comme le télétravail sur lequel il sera difficile de revenir, et d'autres qui sont des signaux un peu plus faibles. C'est le cas, par exemple, de la plateformes de l'économie, dont l'exemple type est Uber. Est-ce que ça va se généraliser ou est-ce que des forces de régulation vont se mettre en place ? Il y a tout un débat en Europe, aujourd'hui, sur ce qui apparaît comme une forme de contournement des règles du salariat. On ne sait pas encore dans quelle direction ça va aller.

À quelles évolutions faut-il s'attendre ?

Ces quinze tendances, nous les avons réunies en quatre grands « chocs » que va connaître ou connaît déjà le monde du travail : numérique, écologique, démographique et celui du rapport au travail.

Le choc numérique, c'est la montée de l'intelligence artificielle générative. On a connu l'arrivée d'internet, du smartphone qui est devenu un véritable outil de travail, mais l'IA a derrière elle une puissance transformatrice qui est décuplée. Elle pose un énorme problème de maîtrise, notamment en matière de protection des données. Ça devient difficile à contrôler, à plus forte raison quand les salariés travaillent de chez eux.

Gilles Gateau, directeur général de l'APEC



Anne-Esther Cavalini, responsable du centre Apec Guadeloupe et Iles du Nord - Pierre Damiani, président du conseil d'administration de l'APEC - Stéphanie Gokoul, consultante en développement professionnel - Amélie Marcin, consultante en développement professionnel - Jean-Sébastien Fiorenzo, directeur adjoint à la Direction des services et du réseau - Phabiola Petit, conseillère clientèle - Hervé Silbande, responsable des centres APEC Martinique et Guyane - Pauline Simeon, chargée de Coordination et d'information clients

Quand on parle de choc écologique, on pense aux nouveaux métiers dits « verts »

Ce n'est que la pointe émergée de l'iceberg. Car il y a aussi ce qu'on appelle le verdissement des métiers qui, lui, va concerner tous les secteurs. Prenons l'exemple d'un directeur des achats. On attend de lui qu'il maîtrise la négociation avec les fournisseurs, les règles en vigueur sur les marchés, etc. Mais aujourd'hui, un directeur des achats qui ne sait pas mesurer l'empreinte carbone ou gérer un plan de sobriété énergétique, il lui manque des compétences. Il va falloir revoir les fiches de poste pour intégrer cette réalité. À l'APEC, nous avons développé le CEP (conseil en évolution professionnelle) Verdi, qui intègre la transition écologique et l'impact qu'elle a sur les métiers.

Le choc démographique, c'est le vieillissement de la population ?

Avec la baisse de la natalité, moins de jeunes arrivent sur le marché du travail. Les entreprises se plaignent parfois de la difficulté à recruter et, en même temps, négligent le vivier de compétences que représentent les seniors.

Pourtant, à 55 ans, un cadre a encore pratiquement 10 ans d'activité devant lui.

Aux Antilles, ce choc démographique est accentué par le problème des jeunes diplômés qui partent sans forcément revenir. Et c'est aussi une des missions qu'on a, à l'APEC, d'essayer de favoriser ces retours.

Vous parlez de changement du rapport au travail, qu'attendent les cadres aujourd'hui ?

En règle générale, les cadres aspirent à un meilleur équilibre de vie, davantage d'autonomie et un environnement de travail respectueux. L'enjeu est de taille car on ne portera pas de solution aux différents défis du numérique, de la transition écologique, démographique, sans prendre en compte la réalité de ce qui change dans le rapport au travail et dans les aspirations des différentes générations – pas seulement la génération Z. Et ça ne se limite pas aux cadres, tous les travailleurs sont concernés.

(1) 2030... Le travail a changé, sous la direction de Gilles Gateau, éditions Le Cherche Midi.

Expertise

ANTICIPER ET INNOVER POUR L'AVENIR DES ENTREPRISES

Depuis plus de 20 ans, le cabinet **Alizés Auditeurs & Associés** accompagne les chefs d'entreprise dans leur gestion comptable et fiscale. À l'heure de la digitalisation et des évolutions sociétales, ses dirigeants, Joël Pompilius et Murielle Géromégnace-Francillette, nous parlent de leurs projets et des défis à venir.

Texte Sarah Balay - Photo Lou Denim



Quelle est l'histoire de votre cabinet ? Comment a-t-il évolué ?

Joël Pompilius, expert-comptable, commissaire aux comptes, dirigeant du cabinet Alizés Auditeurs & Associés : Le cabinet a été créé en 2001 par mon père Joseph Pompilius, expert-comptable indépendant depuis 1967 et moi-même. À son départ à la retraite, j'ai poursuivi, seul, le développement avant d'être rejoint, il y a trois ans, par ma nouvelle associée Murielle Géromégnace-Francillette, expert-comptable et commissaire aux comptes également. Initialement, nous étions trois salariés, aujourd'hui, nous sommes une équipe de dix. J'ai également été président de l'Ordre des experts-comptables de 2023 à 2024.

Au départ, nous avons surtout axé notre développement sur des secteurs dits « classiques » : professionnels libéraux, commerçants, entreprises de transport et du BTP (bâtiment, travaux publics). Au fil du temps, le domaine du tourisme, de la restauration et des services ont pris de l'ampleur. Nous nous sommes aussi spécialisés en matière d'ingénierie juridique, financière et fiscale. Nous aidons les chefs d'entreprise à structurer et à organiser leur groupe de sociétés notamment par la création de holdings, afin d'améliorer leur stabilité financière, leur rentabilité, leur fiscalité et leur stratégie de développement. Toutefois, nous réalisons également les missions courantes en matière comptables fiscales, sociales et de gestion.

Depuis 2019, le cabinet a aussi développé des missions de gestion de patrimoine. Pouvez-vous nous en dire plus ?

Murielle Géromégnace-Francillette, expert-comptable, associée du cabinet Alizés Auditeurs & Associés : Il s'agit pour nous d'accompagner le chef

d'entreprise dans le cadre de la gestion du patrimoine immobilier et financier, professionnel ou privé. C'est un travail de conseil en vue d'organiser, de protéger et de mettre en œuvre les dispositions fiscales les plus avantageuses en matière de transmission. Pour ce faire, nous collaborons avec des professionnels du droit, avocats et notaires. Cette activité prend de l'ampleur car la population des chefs d'entreprises est à l'image de la pyramide des âges du territoire. Cette anticipation est d'autant plus importante que le tissu économique du territoire dépend de la longévité des entreprises qui le composent.

“ Pour gagner en productivité, en interne d'une part et vis-à-vis des clients, d'autre part, l'intelligence artificielle devrait être une parfaite alliée ”

Murielle Géromégnace-Francillette, expert-comptable, associée du cabinet Alizés Auditeurs & Associés

Vous avez fait le choix de vous entourer d'une équipe de jeunes professionnels, au fait des nouvelles technologies. Volonté stratégique ?

J.P. : Tout à fait. Notre ambition est de répondre aux besoins de nos clients. Actuellement, l'heure est à la digitalisation des entreprises. Les dirigeants ont donc besoin d'être guidés pour choisir les bons outils qui vont leur permettre de dématérialiser la transmission des informations, puis sécuriser la mise en place de la facture électronique obligatoire à partir de 2026.

En interne, la modernisation des process, via l'IA en particulier, fait-elle partie des ambitions du cabinet ?

M. G-F. : Pour gagner en productivité, en interne d'une part et vis-à-vis des clients, d'autre part, l'intelligence artificielle devrait être une

parfaite alliée. Nous nous préparons actuellement à franchir ce cap. À court, moyen et long terme, l'IA nous aidera à automatiser certains process puis à analyser et interpréter les données. Cela devrait nous permettre ainsi d'étendre nos missions de conseil en matière d'accompagnement des dirigeants dans la prise de décision opérationnelle.

Un an après

CLITTY

L'ENGAGEMENT CHEVILLÉ À LA CULOTTE

Ce mois-ci, nous sommes retournés voir Élodie Placide qui avait remporté, le 7 juin 2023, le 1^{er} prix de la Bourse Paille pour son projet **Clitty**, une gamme de protections hygiéniques réutilisables (serviettes lavables et culottes menstruelles) fabriquées en France.

Texte Floriane Jean-Gilles - Photo Jean-Albert Coopmann

La dernière fois qu'on s'est parlé, je t'ai demandé où tu voyais ton entreprise dans 1 an et tu m'as répondu : « J'aimerais que Clitty soit la référence sur le marché, notamment en entreprises. J'espère également avoir plusieurs revendeurs de mes produits aux Antilles-Guyane... » Alors, mission accomplie ?

Élodie Placide : Oui et non ! [rires] On s'est fait un nom sur la sensibilisation, d'ailleurs les entreprises nous contactent spontanément. Pour ce qui est de la référence, c'est plus complexe auprès des revendeurs. Avec la crise sociale, on ressent une certaine frilosité à s'engager sur de nouveaux produits. Ce mauvais timing, conjugué au fait que la marge bénéficiaire est peu élevée, implique une grande difficulté à pénétrer le marché dans les magasins. En revanche, beaucoup de personnes nous suivent et nous connaissent et deviennent des clients fidèles.

Tu as reçu une dotation de 10 000 €, comment l'as-tu dépensée ?

J'ai suivi une formation égalité hommes-femmes à l'université Lyon 2, qui a duré un an. C'est le plus gros investissement, cela a représenté environ 30 % de l'enveloppe. J'ai ensuite fait l'acquisition de matériels technologiques et j'ai investi dans de l'événementiel. En tout, j'ai dépensé 50 % de la dotation.

Le prix prévoyait aussi un accompagnement des partenaires de la Bourse Paille d'une valeur de 20 000 €, en quoi a-t-il consisté ?

La prestation de communication a été incroyable : communiqué de presse, radio, télé, cela a été très utile pour pénétrer le marché martiniquais, d'autant plus qu'à l'époque je résidais encore dans l'Hexagone. La Bourse Paille a été un vrai tremplin en termes de visibilité et de confiance. La communication a été un vrai succès et un an et demi après, de façon surprenante, les gens s'en souviennent. Pour le reste de l'accompagnement, c'est resté en suspens, mais peut être que je n'ai pas fait les démarches nécessaires...

Clitty, c'est aussi un engagement social fort pour plus d'égalité, as-tu le sentiment que le message est plus audible aujourd'hui ?

Je le pense, oui. Aujourd'hui beaucoup de personnes, femmes et hommes, offrent des culottes Clitty, car elles représentent un certain coût, c'est un cadeau utile et c'est aussi une façon de répartir la charge financière des règles dans le couple. Notre objectif est de casser le tabou sur les règles, d'en faire un truc fun, de marquer les esprits. C'est dans cette démarche qu'on a sorti un tote bag pour Noël. Et il y aura peut-être d'autres produits de ce type pour soutenir la cause, de façon presque politique et faire passer le message de l'égalité. On fédère une communauté, on crée l'émulation, on fait jaser aussi, pari gagné !

Élodie Placide, fondatrice de Clitty

bonfilon

by EW'AG

Vous
recherchez
un **talent** ?



Vous
recherchez
un **emploi** ?

Trouvez celui ou celle qui partage
vos valeurs sur **bonfilon.info**

Inscrivez-vous

ANTILLES-GUYANE



Carrière d'Ultramarin

« LE CITOYEN DOIT **S'INTÉRESSER** À LA TECHNOLOGIE »

Enfant, il voulait devenir chercheur pour se rendre « là où personne n'était encore allé ». Steny Solitude est aujourd'hui à la tête de Perfect Memory, une entreprise de la deep tech en forte croissance, spécialisée dans l'ingénierie des connaissances. Rencontre.

Texte Alix Delmas

Quel a été votre déclic pour fonder Perfect Memory ?

Depuis toujours, j'ai une obsession, comment transmettre le capital cognitif ? C'est en rencontrant le professeur Bruno Bachimont pendant mes études à l'UTC qui préside aujourd'hui le comité scientifique de Perfect Memory que j'ai réalisé que cette question avait déjà été théorisée par des penseurs comme Théodore Adorno, André Leroi-Gourhan, Bernard Stiegler et d'autres. L'homme, contrairement à d'autres espèces, n'a pas de griffes ni de crocs. Ce qui fait notre particularité dans l'écosystème, c'est notre capacité à forger des outils pour étendre nos capacités naturelles. La voiture est l'extension des jambes, les jumelles de l'œil, etc. Internet, par exemple, nous permet une forme d'ubiquité. Cependant, il n'existe pas encore d'outils pour étendre et assister nos capacités cognitives. Les ordinateurs, les disques durs, les téléphones portables sont des tentatives, mais ces technologies n'ont pas été conçues spécifiquement pour cela. Les problématiques liées à la circulation du savoir et à sa transmission sont toujours présentes, ce sont celles qui ont présidé à la naissance de Perfect Memory.

Résumez-nous en quelques mots ce que vous faites.

Aujourd'hui, une entreprise a besoin de coopérer avec une multitude d'acteurs, d'outils et de ressources différentes mais il existe des silos. Trop de données, trop de systèmes de stockage de données, trop d'experts qui ne savent même pas où se trouvent les données ni

comment fonctionnent les systèmes. Perfect Memory, en une phrase, c'est : débarrasser les organisations des systèmes et agents inutiles qui leur coûtent de l'argent et du temps, et les empêchent de délivrer efficacement leur savoir-faire et leurs services.

Vous évoluez dans le secteur de la deep tech et de l'ingénierie des connaissances, vous disposez d'un comité scientifique... Comment voyez-vous les enjeux éthiques ?

La technologie est prométhéenne. Le scientifique crée des outils et repousse l'état de l'art, mais ce n'est pas lui qui définit les règles éthiques et morales de l'utilisation de ces outils. Nous, en revanche, nous devons les concevoir de manière à ce qu'ils puissent être gérés et maîtrisés. La responsabilité du corps social, des citoyens, est de s'intéresser à la technologie pour lui donner un cadre éthique de fonctionnement. Un exemple pour illustrer mes propos : le nucléaire n'est pas mauvais ou bon en soi, cela dépend de ce que l'on en fait. C'est pourquoi il existe un comité international qui supervise son utilisation, il en va de même pour les biotechnologies. Le citoyen doit s'intéresser à la technologie pour éviter que la technologie ne s'intéresse à lui. Je plaide pour cela, et c'est ce que fait la Quadrature du Net, une association qui réalise un excellent travail en matière d'information et alerte des citoyens sur le fait technologique. En ingénierie des connaissances, certains usages des outils peuvent être extrêmement nocifs. Nous devons être vigilants.

BIO EXPRESS

Steny Solitude est né en Guadeloupe en 1970, de parents martiniquais. Sa famille s'installe dans le quartier des Minguettes à Lyon lorsqu'il entre au primaire. Diplômé de l'Université technologique de Compiègne (UTC), filière ingénierie des industries culturelles, fondée par Bernard Stiegler, il crée d'abord Perfect Lab dédié à la recherche en 2008 puis Perfect Memory en 2019 pour commercialiser les résultats des travaux de recherche. L'entreprise compte aujourd'hui 50 collaborateurs et travaille avec de grands groupes nationaux et internationaux tels que France Televisions, Nascar ou Europol. Son siège commercial est à Los Angeles et son cœur technologique est à Clermont-Ferrand, dans le Puy-de-Dôme.



- ENTREPRISES

Transport et logistique

UN ANCRAGE TERRITORIAL **SOLIDE**

Acteur majeur du transport maritime et aérien et commissionnaire en douane, le groupe **Balguerie** a repris depuis le 1er août 2024 les activités ultramarines de Bolloré Logistics. Une acquisition qui renforce la solidité de l'entreprise tout en s'inscrivant dans une stratégie de continuité territoriale et de proximité avec ses collaborateurs et clients. Le point avec Antoine Thomas, son président.

Texte Sandrine Chopot - Photo Lou Denim



Antoine Thomas, président Balguerie Groupe

Pourriez-vous nous rappeler la genèse du groupe Balguerie ?

Antoine Thomas, président Balguerie Groupe : Créée en 1930 à Bordeaux, Balguerie est une entreprise 100 % familiale. Dans le cadre du rachat de Bolloré Logistics, la commission européenne et de l'Autorité polynésienne a demandé à la CMA CGM, qui se trouvait en concurrence déloyale sur l'arc antillais et polynésien, de trouver une autre solution que la vente de ses territoires à CEVA Logistics. C'est dans ce cadre et suite à un appel d'offres que le groupe Balguerie s'est porté acquéreur de l'ensemble des activités du prestataire en Guadeloupe, en Martinique, à Saint-Martin, en Guyane et en Polynésie et sur l'ensemble des organisations métropolitaines situées à Rouen, le Havre, Dunkerque et Orly. Une acquisition qui s'inscrit dans la stratégie de croissance du groupe et qui nous permet de développer notre expertise reconnue dans les territoires ultra-marins.

Quel impact pour vos collaborateurs et vos clients ?

Il est très important de souligner que cette acquisition s'inscrit dans une continuité territoriale. En effet, nous conservons l'intégralité des collaborateurs. Pour nos clients, les interlocuteurs restent les mêmes ainsi que les services que ce soit sur les destinations ultra-marines ou en métropole. Nous souhaitons garder une proximité avec nos clients avec lesquels nous avons tissé une vraie relation de confiance et qui reconnaissent notre expertise.

Justement quelle est votre expertise ?

Balguerie est commissionnaire en transport maritime et aérien et commissionnaire en douane. Notre volonté n'est pas de faire de la volumétrie et de la massification d'expédition. L'ADN du groupe repose sur la culture

“ Plus que des relations clients/fournisseurs nous recherchons des relations de partenariats s’inscrivant dans la durée et le partage de valeurs ”

Antoine Thomas, président Balguerie Groupe.

de l’écoute, le goût du service client et du conseil, un professionnalisme reconnu, le sens de l’engagement, une parfaite maîtrise des réglementations. Nous sommes en mesure de proposer à nos clients des schémas d’expédition sur-mesure en tenant compte des spécificités de chaque destination. La proximité du haut management est également une force qui nous permet de prendre des décisions rapides et d’être très agiles.

Commissionnaire en douane, pourriez-vous nous en dire plus ?

La douane est un vecteur important du transport international, et en particulier sur les DOM-TOM. Nos équipes gèrent de A à Z les déclarations import et export, assistent nos clients dans les relations avec l’administration douanière, la mise en place de différentes procédures. Une veille réglementaire régulière est assurée afin d’être informé des différentes évolutions. Pour nos clients, cette expertise est gage de fiabilité, de fluidité, de rapidité, de sécurité dans le traitement des opérations douanières.

Quelles sont vos relations avec la Guadeloupe ?

Implantés de longue date en Guadeloupe, nous gérons pour le compte d’importateurs ultramarins leurs containers maritimes complets ou de groupages aussi bien que leurs opérations aériennes (y compris les opérations sous températures dirigées ou produits dangereux). Majoritairement ces opérations proviennent de la métropole mais nous traitons aussi celles de toutes provenances. De même, nous traitons des opérations d’exportations et les opérations inter-îles.

Quelles sont les ambitions pour ce territoire ?

Notre structure d’entreprise familiale à taille humaine trouve de nombreuses similitudes avec le tissu ultramarin où management et actionariat sont étroitement liés. Nos préoccupations sont proches de

celles de nos clients et nous sommes donc en capacité de proposer des services adaptés aux besoins attendus. Plus que des relations clients/fournisseurs nous recherchons des relations de partenariats s’inscrivant dans la durée et le partage de valeurs. Notre force est de pouvoir être agiles et nous adapter à des conditions de marché en perpétuelle évolution.



*« Construire des solutions logistiques sur mesure, répondant avec efficacité aux enjeux du contexte antillais, c’est l’ADN de Balguerie Outre-Mer »,
Stéphane Maistre, directeur région antilles Balguerie Outre-Mer.*

Mentorat

DE L'ENJEU D'ÊTRE (BIEN) ACCOMPAGNÉ !

Réseau Entreprendre Guadeloupe promet à ses lauréats des conseils avisés d'entrepreneurs expérimentés, un appui financier et un réseau à l'écoute. Démonstration à travers les témoignages de Jocelyne Mirre et Johanna Jeuffrain. Texte par notre partenaire – Photo Lou Denim



Jocelyne Mirre et Johanna Jeuffrain

Jocelyne Mirre, accompagnatrice bénévole : « En tant que membre bénévole de Réseau Entreprendre Guadeloupe, j'accompagne plusieurs lauréats dans divers secteurs d'activité, dont Johanna Jeuffrain, une jeune entrepreneure spécialisée dans la vente et le montage de pneumatiques. Mes valeurs d'entraide, de bienveillance et de solidarité guident mes actions. Je souhaite être un mentor pour ces jeunes entrepreneurs en leur offrant aide et conseils. La transmission des compétences est essentielle pour construire ensemble un avenir inclusif et dynamique. C'est en unissant nos forces que nous pourrons faire progresser nos secteurs. »

Johanna Jeuffrain, lauréate : « Comme beaucoup d'entre nous, je suis partie dans l'Hexagone poursuivre mes études. Puis, j'y suis restée quelques années de plus pour acquérir de l'expérience professionnelle. Après un peu plus de 10 ans, le besoin de rentrer auprès des miens s'est fait ressentir, mais j'avais une forte envie d'entreprendre. C'est tout naturellement que s'est imposée l'idée de reprendre une activité qui peut paraître étonnante pour une jeune femme, mais familière : la vente et le montage de pneumatiques. En effet, mon père a évolué dans ce secteur durant une trentaine d'années et, après une immersion à ses côtés, j'ai pu identifier les avantages rattachés à cette opportunité, mais surtout ses enjeux. C'est la raison pour laquelle je tenais à me faire accompagner. À Réseau Entreprendre Guadeloupe, le maître mot, c'est la bienveillance. Nos projets sont accueillis et étudiés avec une grande attention. En plus du soutien financier proposé par le REG via le prêt d'honneur, nous avons la chance, en tant que lauréats, de bénéficier d'un accompagnement personnalisé, mais également d'un retour d'expérience de différents professionnels de divers secteurs lors de nos rencontres mensuelles (les clubs des lauréats). Ces moments permettent d'échanger sur les difficultés que nous rencontrons en tant qu'entrepreneurs, mais également de trouver des solutions à nos problèmes ou encore des contacts, car, disons-le, on peut très vite se sentir démuné face aux préoccupations de l'entrepreneuriat. Jocelyne, en véritable mentor, sait pointer du doigt les détails qui peuvent paraître sans importance ou auxquels je n'aurais pas pensé, afin de me permettre d'éviter de potentielles déconvenues. Au-delà du mentorat, c'est une véritable relation de confiance qui s'est instaurée entre nous. C'est précisément ce qui m'a séduite dans le fonctionnement du REG. Nous sommes écoutés et compris par ceux qui ont, avant nous, été à notre place. En faisant partie du REG, on intègre une communauté d'entrepreneurs engagés, bienveillants, solidaires et optimistes. »



La technique au service des hommes

15th

Merci d'avoir contribué
à notre succès lors de notre
15^{ème} anniversaire en 2024
Bonne année à tous !

Expert en Réseaux Informatiques et Cybersécurité



**CATELSYS est spécialisé dans la gestion et la sécurisation
des réseaux informatiques, téléphoniques, systèmes de
vidéo-surveillance, et de sureté.**

Grâce à son expertise avancée en **cybersécurité**, CATELSYS garantit
la protection et la fiabilité de vos infrastructures technologiques.

De plus, CATELSYS offre un accès aux centrales d'achats suivantes :

Membre du Premier groupe d'IT :
contact@catelsys.com





SOIRÉE DE LANCEMENT MLS CARAÏBES

JEUDI 14 NOVEMBRE 2024

Restaurant La Badiane

www.mlscaraibes.com



MLS CARAÏBES VOUS SOUHAITE UNE MERVEILLEUSE ANNÉE 2025

 **MLS CARAÏBES**



PRORENT

LOCATION DE VOITURES

Et si vous passiez au vert?



Découvrez notre large gamme de véhicules hybrides !

www.pro-rent.com

LARGE CHOIX DE VEHICULES

TARIFS ATTRACTIFS

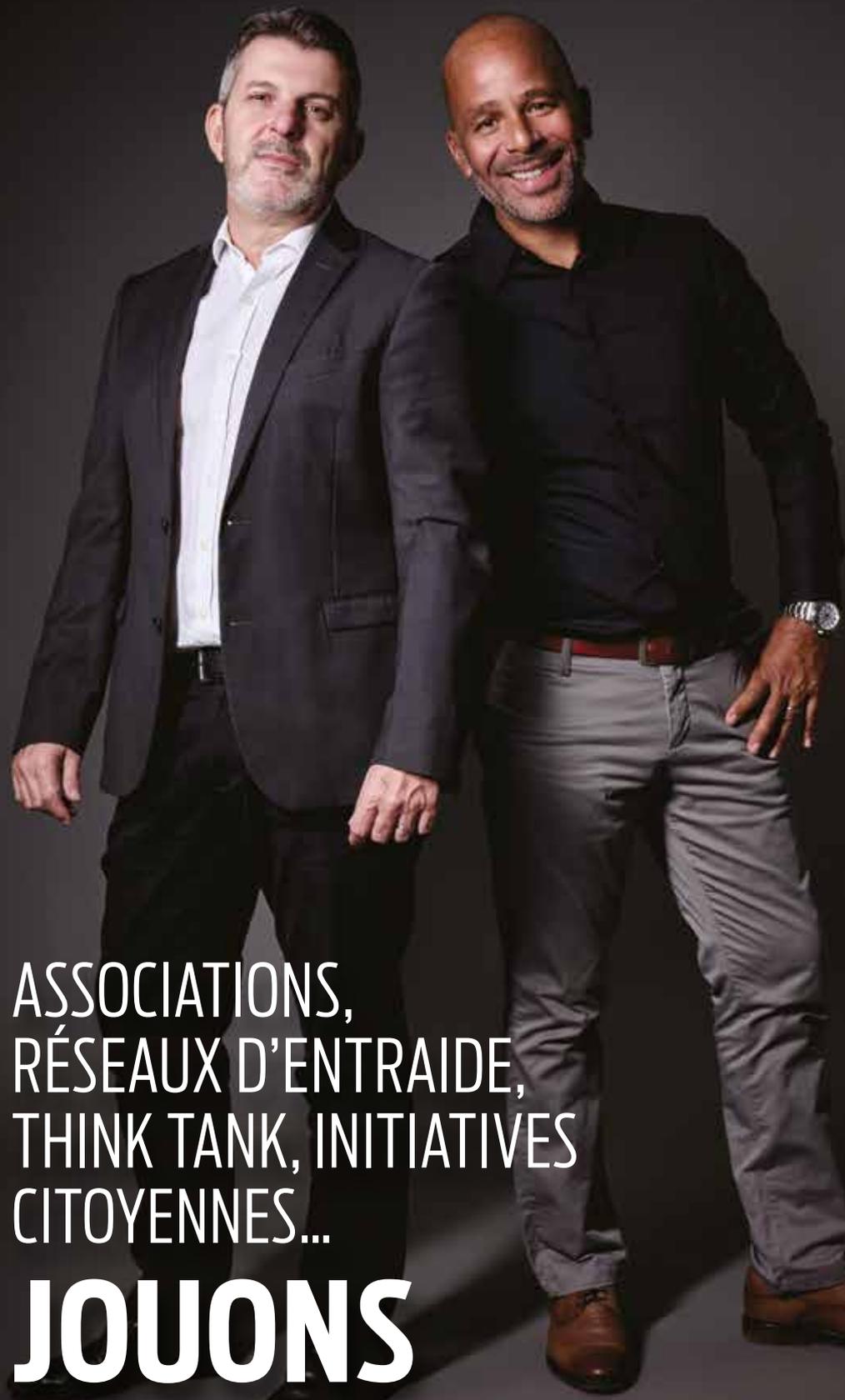
NAVETTE AEROPORT & PORT

Z.I. JARRY
228 RUE ALFRED LUMIERE

0590 26 73 44
reservationpro-rent@orange.fr



Prorent Guadeloupe



ASSOCIATIONS,
RÉSEAUX D'ENTRAIDE,
THINK TANK, INITIATIVES
CITOYENNES...

JOUONS COLLECTIF !

*Stéphane Toutati, directeur régional BRED Guadeloupe,
et Franck Saint-Etienne, directeur de l'association Odyssee.*

Chaque début d'année inspire son lot de bonnes résolutions... Mais à l'échelle d'un territoire, n'est-il pas censé de réfléchir avant d'agir ? Comment, face à l'urgence qui s'impose, bâtir un avenir plus solidaire et plus durable ? Quels sont les obstacles à sa construction ? Comment davantage intégrer la population dans cette démarche collective ? Quels modèles à suivre ? Quels projets novateurs pour incarner ce tournant ?

Aux Antilles-Guyane, ils sont nombreux, fort heureusement, à avoir déjà emboîté le pas : associations, réseaux d'entraide, groupes de réflexion ou initiatives citoyennes. User de la force du collectif fait toujours recette. Ces acteurs travaillent dans des domaines variés, l'éducation, le social, la recherche, la culture, avec en commun cette conviction profonde que c'est ensemble, en partageant nos idées et nos compétences, que nous pouvons transformer durablement nos sociétés et notre économie.

Dans ce dossier, nous plongeons au cœur de ces initiatives et des personnes qui les portent. Quoi de plus stimulant, pour débiter l'année, que de vous partager leurs actions, leurs combats et leurs rêves ? Quoi de plus inspirant que de vous insuffler, en ce début d'année, un aperçu de cette énergie collective et impactante ? Partons à la découverte de ces univers, ô combien essentiels qui façonnent à eux seuls un avenir commun plus fort.

Textes : Sarah Balay, Floriane Jean-Gilles, Alix Delmas, Laurie-Anne Antoine

« Pas de cours magistraux ni de longs discours : place aux défis et aux challenges »



Business Game School

Grâce à son programme pédagogique innovant, Business Game School, l'association Odyssee met en lumière la force du collectif. Soutenue et accompagnée par des entreprises privées et des institutionnels, son action inculque aux jeunes les bases de l'entrepreneuriat, de la gestion et les valeurs du travail.

« Tout seul, on va plus vite, ensemble, on va plus loin ». Ce proverbe africain résume à lui tout seul l'esprit du Business Game School (BGS). Car pour éduquer les jeunes à l'entrepreneuriat, à la culture d'entreprise et aux défis du monde de demain, rien ne vaut une démarche collective.

Conçu en 2020 par l'association Odyssee, ce programme novateur, destiné aux élèves de la 4e à la terminale, fédère de nombreux partenaires, tous investis et engagés dans la lutte contre l'échec scolaire et les inégalités de destin. « Pour être impactant, efficace et pérenne,

un projet doit s'appuyer sur un écosystème solide et performant », précise Franck Saint-Etienne, directeur de l'association. Plus les intervenants et les soutiens financiers sont nombreux, plus la qualité de la formation se renforce et plus la lutte contre le décrochage scolaire s'intensifie*. À ce jour, plus de 3 000 élèves ont déjà découvert le concept et les résultats sont sans appel.

Place aux défis et aux challenges

Scellé par une convention pluriannuelle avec le rectorat (jusqu'en 2027), le Business Game School repose sur le soutien d'acteurs variés, parmi lesquels des entreprises privées telles qu'Orange, la Bred et la fondation du groupe EDF. Il bénéficie également de l'appui du RSMA (régiment du service militaire adapté), des collectivités régionales et départementales ainsi que du Fonds social européen. Autant d'acteurs mobilisés pour répondre aux défis éducatifs et sociétaux du territoire.

Et pour y parvenir, rien de tel qu'une expérience immersive : durant trois matinées, les élèves se glissent dans la peau de chefs d'entreprise et sont plongés au cœur des réalités du monde du travail. « Le rôle des intervenants prend ainsi tout son sens », poursuit le directeur. « Au-delà de transmettre leurs connaissances, leur expertise et leur jargon, ils partagent aussi leurs valeurs, leurs réussites comme leurs échecs. Pas de cours magistraux ni de longs discours : place aux défis et aux challenges, de quoi booster motivation et confiance en soi. »

** Selon le rapport de la délégation aux Outre-mer de l'Assemblée nationale, le pourcentage de sorties précoces du système scolaire pour les 18-24 ans s'élève, en 2019, à 14,5 % en Guadeloupe (contre 8,2 % dans l'Hexagone).*

« Répondre de manière créative aux besoins de la population »

32Bis

À l'angle des rues Justin Catayée et Lieutenant Becker se trouve la maison Henri et Marcelle Prévot. Un édifice de 300 m² qui incarne à la fois un héritage patrimonial et une âme profondément guyanaise. Mais derrière ses portes se cache 32 bis, un tiers-lieu chaleureux, vivant et ouvert à tous.

« Le 32Bis, c'est notre façon de faire cohabiter l'art, la culture et le social pour créer un espace mutualisé. Là où tout le monde peut avoir accès à la culture », explique Florence Foury, directrice du tiers-lieu et de l'association Kaléda Coopération sociale et culturelle (CSC). Une démarche qui, selon elle, « reflète l'identité plurielle et vivante de la Guyane ». Ce projet ambitieux repose sur la synergie de quatre associations : Guyane Art Factory, qui explore l'art contemporain et la vidéo ; l'École d'Art de Guyane, dédiée à l'éducation artistique ; Wé Klé Prod, centrée sur la musique et le spectacle et enfin, Kaléda CSC, qui lutte contre l'illettrisme et promeut la coopération culturelle. Ensemble, elles forment le collectif Wishi-Wichi et ont un objectif clair : répondre de manière créative aux besoins de la population et permettre des rencontres improbables autour d'opportunités d'apprentissage.

L'art de partager

Au 32Bis, chaque semaine révèle son lot d'événements et d'initiatives. Des ateliers de photographie argentique, en partenariat avec l'École d'Art, réunissent collégiens, amateurs et adultes en alphabétisation autour d'une pratique aussi magique qu'artisanale. Comme pour beaucoup d'autres ateliers, ces moments de création donnent par la suite lieu à des expositions telles que Mots & Motifs, présentée en mai dernier.

Malgré son succès, le collectif doit composer avec des contraintes financières et administratives.

« Nos financeurs ont toujours été à l'écoute de nos propositions. Mais malgré tout, les financements restent aléatoires et rendent chaque début d'année incertain », confie Florence.

En attendant, l'équipe se concentre sur l'avenir immédiat : accueillir une résidence artistique en sculpture animalière, développer des ateliers de sérigraphie et faire de la Petite Fontaine, un espace de café-théâtre vivant. « Ce que l'on souhaite avant tout, c'est redonner à Cayenne son éclat d'antan et permettre à notre mission de dépasser les murs du tiers-lieu », conclut-elle.



Florence Foury, directrice du tiers-lieu et de l'association Kaléda, Coopération sociale et culturelle.

« Réinventer le débat public »



La fabrique décoloniale

Créée en 2020 dans un contexte social électrique, La fabrique décoloniale investit l'espace public pour tenter de renouer avec la tradition du débat citoyen.

2020 : pandémie, couvre-feu, déboulonnage des statues, émeutes urbaines à Fort-de-France... La fulgurante montée de la violence en Martinique catalysait alors d'innombrables questions sociales sous-jacentes. « À ce moment-là », se souvient Zaka Toto, président et membre fondateur de La fabrique décoloniale, « nous étions à la croisée des chemins. Soit, nous trouvions les moyens de se parler, soit, nous courions à notre perte. Car cette violence interne ne débouchait pas sur une vision du futur partagée ou des propositions concrètes ». C'est à ce moment précis que l'idée de créer un espace de dialogue ouvert et apaisé prend racine : la Fabrique décoloniale est née.

La Fabrique est un collectif de chercheurs, artistes, écrivains, professeurs, agriculteurs, citoyennes et citoyens martiniquais, qui compte aujourd'hui 50 adhérents ou sympathisants, contre 15 en 2020. Son ambition est de faire émerger un chemin d'avenir fécond et pérenne : « fabriquer ensemble, renouer le dialogue, faire des propositions concrètes autour de l'idée de la décolonisation culturelle, économique et politique de la Martinique », poursuit Zaka Toto.

« Faire réseau »

C'est cette vision qui fédère au sein de La fabrique décoloniale, au-delà des divergences d'opinions politiques ou des appartenances partisanes : collégialité est maître-mot. « Il y règne la liberté de s'exprimer dans un espace consacré », explique Zaka Toto. « Ce qui nous intéresse, c'est de travailler avec les gens et, par conséquent, cela a été la première étape de notre réflexion : trouver des endroits où tout le monde aura plaisir à se déplacer pour échanger. Il existe un vrai désir de faire réseau, on l'observe au sein des cénacles, par exemple. »

Conférence-débat, captation, podcast, l'impact du travail de La fabrique décoloniale autour de problématiques structurelles telle que la pollution au chlordécone, se mesure aujourd'hui à l'aune d'une visibilité grandissante, de sollicitations toujours plus nombreuses et d'une résonance croissante, y compris sous d'autres latitudes. « Nous faisons de la politique non partisane, c'est notre force. Nous travaillons avec plusieurs municipalités sur des projets culturels, une série d'ateliers et même deux festivals. Notre ambition est de proposer des rendez-vous plus récurrents qui rythmeront notre vie en société, en dépit, parfois, du manque de ressources financières ou humaines. Et si nous avons fait le choix de ne pas nous exprimer sur la vie chère pour le moment c'est parce que nous voulons y apporter des solutions concrètes. »

2025 s'annonce fertile. À la Fabrique, il se dit aussi qu'elle rime avec « réparation ».

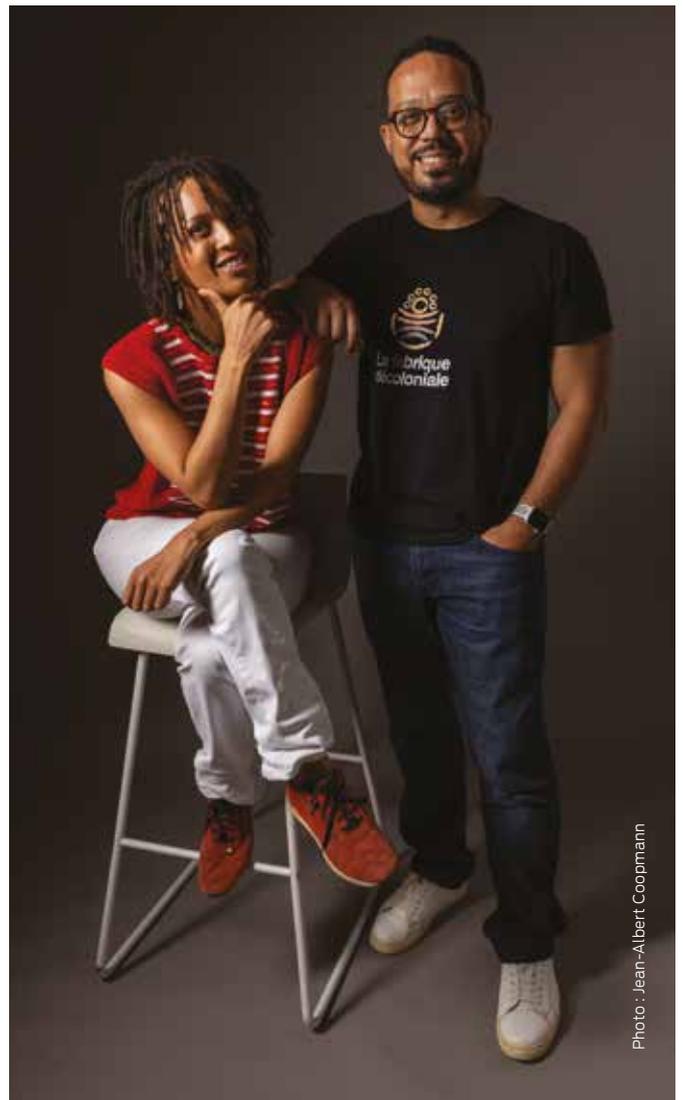


Photo : Jean-Albert Coopmann

Nadia Chonville, membre de la Fabrique décoloniale et Zaka Toto, président fondateur.



« Bougez, vibrez, lutez »

Les Foulées du Ruban rose

Bénévoles, collectivités, partenaires, participants... Le Lions Club a su fédérer une chaîne de solidarité pour organiser les Foulées du Ruban rose qui rassemblent chaque année des milliers de personnes. Bien plus qu'un événement sportif, elles incarnent la force du collectif au service d'une cause essentielle : la lutte contre le cancer du sein.

« Je n'oublierai jamais cette soirée du 5 octobre 2024 », confie Marvyn Martol, président du Lions Club Guadeloupe. « Près de 10 000 personnes venaient de participer à la 3e édition des Foulées du Ruban rose... Alors que la foule se dispersait, un groupe d'une dizaine de femmes, joyeuses et pleines d'énergie, m'interpelle avec enthousiasme. Elles me remercient chaleureusement d'avoir, pour la première fois, organisé l'événement en soirée (17 à 22 h 30). Toutes en traitement contre le cancer, elles m'ont expliqué qu'il leur était impossible de venir en journée à cause de leurs soins. C'est à ce moment précis que j'ai compris que nous avons trouvé la formule idéale. »

Depuis sa création en 2022, les Foulées du Ruban rose s'imposent comme un rendez-vous incontournable d'octobre rose. En l'espace de trois ans, cette course (ou marche) de 5 km dans les rues de Jarry à Baie-Mahault est parvenue à multiplier par dix le nombre de ses participants.

Solidarité et esprit collectif

Du jamais-vu. Derrière ce succès fulgurant ? Une cause mobilisatrice : la lutte contre le cancer du sein. Un concept résolument inclusif et sécurisé : hommes, femmes, enfants, malades, personnes en situation de handicap sont les bienvenus et enfin un impact concret, puisque chaque euro collecté est destiné à des associations engagées dans le combat.

Une mécanique bien huilée, rendue possible grâce à une organisation sans faille où solidarité et esprit collectif sont les maîtres-mots. « Nous pouvons compter sur une quarantaine de partenaires privés, des soutiens publics (Région, Département, Ville de Baie-Mahault), ainsi qu'une armée de bénévoles du Lions Club et d'autres associations. C'est ce maillage entre tous ces acteurs qui rend l'événement unique et aussi fédérateur », conclut le président.

« Explorer ensemble et innover ensemble »



Ansam doctorant.e.s et jeunes chercheur.e.s

Parce que l'union fait la force, l'association ADJC réunit doctorants et jeunes chercheurs de Martinique pour créer des ponts, du lien et porter haut la voix de la recherche sur le territoire.

La recherche est un moteur essentiel pour le développement. Elle éclaire les défis d'aujourd'hui, anticipe ceux de demain et participe aux innovations. Pour autant, ceux qui portent cette mission – doctorants et jeunes chercheurs – évoluent souvent dans l'ombre, isolés et leur travail n'est pas suffisamment valorisé. En Martinique, l'association ADJC, Ansam doctorant.e.s et jeunes chercheur.e.s, a décidé d'agir. Depuis dix ans, elle rassemble, soutient et met en lumière ces chercheurs pour renforcer leur rôle et, par là même, contribuer au rayonnement du territoire. Son objectif ? Connecter les doctorants et jeunes chercheurs

entre eux pour créer un véritable réseau de soutien et d'échanges, tout en mettant en avant l'importance de la recherche et de l'innovation.

Gala, conférence et foire au livre

Plus qu'une simple association, ADJC Martinique, qui compte une dizaine de membres, incarne la force du collectif. « Les doctorants et jeunes chercheurs n'ont pas le même statut que les étudiants classiques. Ils ne rencontrent pas non plus les mêmes problématiques », explique la présidente Malory Beaujolais. « Le rôle de l'association est de rompre leur isolement en organisant des rencontres pour ainsi encourager la collaboration et l'émergence de nouveaux projets. Structurer un réseau permet également de renforcer la recherche de financement, souvent indispensable pour mener une thèse à terme, et d'exercer un poids plus significatif auprès des administrations et des décideurs politiques afin de faire évoluer la situation des doctorants. » L'ADJC entend aussi promouvoir la recherche d'une manière générale et mettre à l'honneur ceux qui la font. « En 2025, nous réitérons notre gala et la Journée d'étude scientifique, conférence de vulgarisation à destination du grand public et des scolaires », poursuit Malory Beaujolais. « En mars/avril, nous organisons une foire au livre en partenariat avec la bibliothèque universitaire. Unir nos forces prouve que le collectif est la clé pour faire rayonner la recherche, valoriser les talents et contribuer, ensemble, au progrès scientifique et sociétal. »



*Audrey Pastel, Catherine Salomon
et Diana Benuffe, membres du bureau
de l'association ADJC Martinique.*

Photo : Jean-Albert Coopmann

« Mieux accompagner les femmes, les victimes et les familles »

L'Arbre Fromager

Le Fromager n'est plus à présenter aux Antilles-Guyane. Arbre sacré antillais, sa robustesse, sa grandeur imposante et ses racines profondes sont reconnaissables de très loin. Mais à Cayenne, L'Arbre Fromager, c'est avant tout un refuge solidaire pour toutes les femmes de Guyane.

Après 17 années de direction par Lesley Porte, Marion Frenay et Amandine Marchand prennent la relève, avec un engagement sincère et une vision forte. Ensemble, elles insufflent une nouvelle dynamique à l'Arbre Fromager, enracinant davantage l'association dans la réalité des femmes qu'elles accompagnent. « En 2023, nous avons accueilli plus de 2 139 femmes », partage Marion Frenay. « Parmi elles, 605 étaient victimes de violences intrafamiliales. Nous avons également pu mettre à l'abri en urgence 40 femmes, ainsi que 57 enfants. »

Pour accomplir pleinement sa mission, l'association adopte une approche globale, veillant à répondre aux besoins spécifiques de celles qu'elle accueille. « Nous voulons être présentes au plus près d'elles, pour les soutenir dans toutes les dimensions qui expliquent leur arrivée chez nous », explique Marion. L'Arbre Fromager intervient donc sur plusieurs fronts : la parentalité, en soutenant les mères et futures mères dans leur rôle ; la santé ; la prise en charge suite à des violences ; l'hébergement et l'insertion professionnelle, pour offrir aux femmes d'autres perspectives d'avenir.



Photo : Mathieu Delmer

Marion Frenay, co-directrice de L'Arbre Fromager

Une cause qui mobilise

Cette dynamique s'intensifie avec la naissance de Kaz'Plurielles, issue au 1^{er} janvier 2025 de la fusion de L'Arbre Fromager, France Victimes 973 et Paroles de famille, pour mieux accompagner les femmes, les victimes et les familles dans une prise en charge globale. Ces années d'activité, de réussites et d'ambition prennent toute leur dimension grâce à une collaboration étroite avec de nombreux partenaires institutionnels et associatifs, qui permettent à l'association de mener à bien sa mission. Cette synergie fait naître des actions de sensibilisation et de formations, contribuant ainsi à renforcer le tissu social guyanais. « Ce travail, nous ne pourrions pas le réaliser sans l'engagement de notre équipe, de nos bénévoles, de nos partenaires et de toutes les personnes qui nous soutiennent chaque jour. En tant qu'association, notre rôle est de faire entendre les voix de celles qui ne le peuvent pas toujours », conclut Marion.





« Diffuser des idées qui changent tout »

TEDx Pointe-à-Pitre

Portées par l'association L'Effet Papillon, les conférences TEDx Pointe-à-Pitre réunissent acteurs locaux et internationaux autour des enjeux du vivant, du développement durable et de l'innovation. Une véritable plateforme d'échanges qui participe activement à la réinvention du territoire.

« Faire rayonner les idées de Guadeloupe à travers le monde... Et propager des idées du monde, en Guadeloupe. C'est la véritable raison d'être d'un TEDx ». Pour Pascal Létang, président de l'association L'Effet Papillon, organisatrice des conférences TEDx Pointe-à-Pitre depuis 2015, la mise en place d'un tel événement est un défi à part entière. « Il est essentiel de disposer d'une équipe soudée et d'un leadership fort pour mener à bien ce projet et le faire aboutir », explique-t-il.

Organisée annuellement, chaque conférence nécessite 100 000 euros de budget, des mois de recherche et de préparation des « speakers », des partenaires généreux et surtout une équipe de bénévoles fidèles et engagés. « Nous ne sommes pas loin des 2 500 heures de travail », renchérit Yann Legros, coordinateur. Tout est minutieusement orchestré et la trentaine de passionnés de l'équipe se répartissent les responsabilités autour de quatre pôles essentiels : le pôle expérience qui organise l'événement, le pôle speaker dédié à la préparation des douze intervenants, le pôle sponsor, chargé de l'engagement des partenaires et le pôle communication, responsable de la visibilité et de la promotion.

Incarner son propos

Objectif : diffuser des idées qui changent tout. « Il ne s'agit pas d'enchaîner les "talks" de douze minutes devant 400 personnes », poursuit Pascal Létang. « Un talk a une vie. Car une fois en ligne, il sera vu des centaines, des milliers de fois par des gens à travers le monde. »

Chercheurs, artistes, enseignants, personnalités... L'association choisit avant tout des personnes qui fascinent par leurs actions innovantes. « Aucun speaker ne ressort indemne de cette expérience », confie Yann Legros. « Sur scène, il doit incarner son propos et entrer en communion avec le public. La pression est énorme. Et ce sont souvent les intervenants les plus célèbres, pourtant rompus à l'exercice, qui éprouvent davantage de trac. »

Depuis quelques années, l'association a toutefois décidé d'élargir son champ d'action en allant bien au-delà de la sensibilisation. Elle propose désormais d'accompagner les individus et les organisations locales dans leurs transitions vers des sociétés à prospérité régénérée.



Fernando Do Carmo, directeur de Doubout Collectif, ancien président fondateur et Priscilla Laguerre, présidente.

Photo : Mathieu Delmer

« Pour que nos artistes puissent briller au-delà de nos frontières »

Doubout Collectif

« On vous voit partout ! » C'est ce qu'entendent régulièrement Fernando Do Carmo et Priscilla Laguerre de la part d'internautes, d'inconnus et parfois même d'élus lorsqu'ils parlent de Doubout Collectif. Mais qu'est-ce qui explique cette omniprésence ? Simplement la volonté de faire rayonner la Guyane par sa musique.

« Un micro et une mission. » Même après neuf années d'existence, Doubout Collectif fait toujours preuve d'autant de dynamisme qu'à ses débuts. Son objectif : œuvrer pour une culture afro-créole consciente et qualitative en Guyane. Cette longévité repose avant tout sur une équipe unie par une ambition commune : mettre en lumière l'art, la culture et la musique en Guyane, tout en offrant un cadre propice à l'épanouissement des artistes locaux. L'un des principaux défis de Doubout Collectif a été de trouver un modèle économique viable. « Les financeurs

sont venus à nous avec le temps, mais nous avons dû construire des bases solides, diversifier nos sources de revenus et multiplier les partenariats », explique Priscilla Laguerre, présidente depuis 2024.

Aujourd'hui, le collectif dispose de cinq pôles d'activité : la formation, les ateliers jeunesse, l'accompagnement de projets, l'événementiel et la régie artistique et enfin, la création et la production artistique. Ces axes permettent de soutenir les artistes, les techniciens, ainsi que les chefs de projet événementiels dans leur parcours. « Nous construisons tous ensemble, avec les bénévoles, les artistes, les techniciens, les partenaires, et c'est ce qui fait la force de notre modèle », affirme Fernando Do Carmo, président fondateur depuis 2016.

Une vision claire de l'avenir

L'ambition de l'association va au-delà de ses activités locales, ce qu'elle vise sur le long terme, c'est une fédération d'autres territoires d'outre-mer et s'ouvrir à l'international. « Nous voulons que la Guyane devienne un pôle culturel reconnu, que nos artistes puissent briller au-delà de nos frontières », précise Fernando. Avec des partenariats déjà établis dans les DOM et au Brésil, l'exportation des artistes locaux soutenus par Doubout Collectif est un travail qui se fait doucement, mais sûrement. Chacun profite à son échelle d'un accompagnement professionnel, d'un réseau élargi et d'une visibilité essentielle. Ainsi, ces pépites guyanaises démontrent au quotidien que l'art peut aussi bien être une passion qu'un véritable métier, valorisé tant sur le territoire que dans les institutions.

« S'assurer qu'aucun ingénieur ne soit isolé face aux responsabilités »



Association des ingénieurs en chef territoriaux de France

Les solutions existent, pour l'AITF (association des ingénieurs en chef territoriaux de France), elles sont le fruit d'un collectif structuré. Zoom sur une association professionnelle dynamique qui rassemble des ingénieurs territoriaux de tous horizons.

« Passer d'une pensée silo à une pensée rhizome », c'est la réponse que nous confie Grégory Demaret quand on lui demande ce que signifie jouer collectif dans son domaine, une expression utilisée récemment avec Doris Joseph Marie-Luce qui lui a succédé en janvier à la présidence de la délégation Martinique de l'association des ingénieurs en chef territoriaux de France (AITF). C'était lors des dernières rencontres nationales de l'association, en juin dernier, où la délégation présentait un retour d'expérience sur la protection du littoral par la mangrove.

Servir l'intérêt général

Car si l'importance d'entremêler les expertises, non seulement techniques apparaît comme une évidence pour les adhérents de l'AITF qui, au quotidien conseillent les élus dans l'application des politiques publiques, Grégory Demaret va plus loin, il précise : « il s'agit également de prendre en compte l'expertise d'usage, le bénéficiaire final est l'administré ». L'ingénieur territorial a par définition un sens aigu du service public. L'AITF est un réseau de capitalisation d'expériences, c'est pourquoi se réunir, s'assurer qu'aucun ingénieur ne soit isolé face aux responsabilités qui lui incombent, dans un monde complexe, réglementaire qui connaîtra de plus en plus de défis climatiques majeurs, sont essentiels.



À VOIR EN VIDÉO !
YANNIS ROSAMOND EXPLORE COMMENT DES INITIATIVES LOCALES TRANSFORMENT DURABLEMENT NOS TERRITOIRES DANS UN DOCUMENTAIRE YOUTUBE, THE POSITIVE TRIP.

Grégory Demaret, trésorier général de l'association AITF et Doris Joseph Marie-Luce, présidente de la délégation Martinique.

Un investissement qui porte ses fruits

Grégory Demaret, aujourd'hui trésorier général de l'association, souligne le dynamisme de la section Antilles Guyane. Présidée par Olivier Macabi depuis le 1^{er} janvier 2025, elle a enregistré ces deux dernières années la plus forte croissance régionale du nombre d'adhérents.

Sur un total de 3 300 au niveau national, ils sont 58 en Guadeloupe, 68 en Martinique et 10 en Guyane. Bénévoles et engagés, ils se réunissent régulièrement tous les deux mois minimum. L'association participe au magazine Techni-cités, possède un observatoire, espace dédié de collaboration et de gestion de projets, support de plus de 20 groupes de travail nationaux. Autant d'outils dont s'emparent les adhérents ; et l'ingénierie ultramarine n'est pas en reste, comme l'explique le trésorier national : « nous avons développé un savoir-faire et savoir-être important dans la préparation et la gestion de crise comme la prévention des risques ou les questions de l'érosion du littoral ». Preuve s'il en est, la section Antilles Guyane animera désormais le groupe de travail Mer et Littoral de l'AITF. À suivre.



Photo : Jean-Albert Coopmann



LOGISTIPARTS

**MISTER
AUTO**



LE VILLAGE AUTOPRO : IMPASSE

≡ LE VILLAGE ≡ **AUTO PRO**



PAL
MAGASINS UTILITAIRES

AGP
AUTO GUADELOUPE
PROFESSIONNEL

Feu Vert

ÉMILE DESSOUT - JARRY 97122 BAIE-MAHAULT

SIMPLIFIER L'AUTOMOBILE POUR LES PROFESSIONNELS !

Août 2024, le **Village Auto Pro** situé à Jarry sortait de terre à l'initiative du groupe Loret. Un site unique qui a pris le parti de jouer collectif en proposant aux professionnels le meilleur de l'automobile à un seul endroit.

Texte Sandrine Chopot - Photo Lou Denim

Sur une surface de plus de 7 500 m², le Village Auto Pro rassemble sur un même espace la vente de véhicules neufs, de pièces détachées et accessoires, un service après-vente, l'aménagement de véhicules, une plateforme logistique pour approvisionner les entreprises du groupe Loret et assurer les livraisons sur l'ensemble du territoire. L'objectif est que les professionnels trouvent tout sur place sans perdre de temps.

Cinq enseignes du Groupe Loret, Mister Auto, Auto Guadeloupe, Opal, Logistiparts, Feu Vert, ont fait le choix de se regrouper au sein du village offrant aux professionnels et particuliers une complémentarité de services et une disponibilité inégalée. Focus.

LA RÉFÉRENCE EN PIÈCES DÉTACHÉES ET ACCESSOIRES

Filiale du groupe Stellantis, présent sur le territoire depuis 10 ans, partenaire d'Auto Guadeloupe depuis 5 ans, avec plus de 2,3 millions de pièces en stock regroupant près de 1,5 million de références, Mister Auto s'impose comme le pionnier européen de la vente de pièces détachées et accessoires autos à destination des professionnels et particuliers. Filtration, amortisseur, suspension, courroie de distribution, pièce moteur, phare, compresseur de climatisation... des pièces auto d'origine pour toutes les marques de véhicules. Les commandes se font soit directement en magasin, ce qui permet de bénéficier de conseils avisés d'une équipe experte, soit sur la plateforme en ligne. Sa force ? Plus de 10 000 références disponibles en retrait dans votre magasin dès le lendemain, des prix compétitifs, une offre élargie, des délais de livraison rapides sur tout le territoire, la garantie et la reprise des pièces (si nécessaire) dans un délai de 30 jours, sous certaines conditions.

Sandro Chamougou,
responsable magasin Mister Auto

Faciliter la vie des professionnels !

« Notre ambition est de faciliter la vie des professionnels en développant le maillage du réseau et l'ensemble des dispositifs qui valorisent nos offres. En ouvrant un compte Pro, les entreprises bénéficient d'avantages exclusifs. En 2024, notre plateforme a remporté le prix de la meilleure livraison e-commerce dans la catégorie pièces auto et pour la 7e année consécutive, elle est élue parmi les meilleurs sites de commerce en ligne de pièces détachées et accessoires auto. C'est un gage de qualité pour nos clients ! »

*Sandro Chamougou, responsable magasin
et Julio Linel, vendeur*

**MISTER
AUTO**

<https://www.mister-auto.gp>
Contact-guadeloupe@mister-auto.com
05 90 40 02 52



EXPERT ET MOINS CHER

Vidange, révision, remplacement d'amortisseurs, changement de distribution, de batterie, de freins, de pneumatique... sur un espace d'environ 530 m², l'équipe de mécaniciens experts assure, pour les particuliers et professionnels, l'entretien et la réparation de tous types de véhicules, quelle que soit la marque. Le centre auto propose également une gamme variée d'accessoires et d'équipements premium pour des conditions optimales de conduite : produits d'entretien, d'embellissement, de confort, matériel audio, etc. Le-reservation facilite la prise de rendez-vous, permet de commander des articles en ligne à retirer directement en magasin. Pour accompagner la mobilité douce, l'enseigne commercialise des trottinettes et vélos à assistance électrique à des prix très attractifs. Transparence, proximité, qualité de service sont l'ADN de la marque ce qui lui permet de tisser des liens de confiance et durables avec l'ensemble de ses clients.

Romain Caltot,
directeur du centre Feu Vert Jarry

Esprit de famille

« Les demandes de nos clients orientent en permanence nos produits et services. À l'écoute de leurs préoccupations, nous voulons être une alternative aux confrères en proposant des prestations équivalentes avec un niveau de tarification inférieur. En magasin, on retrouve l'essentiel de l'univers automobile, sans superflu ! Rejoindre Le Village Auto Pro, c'est avant tout faire partie d'une grande famille. Que l'on soit partenaire ou concurrent, une entraide existe entre les commerçants. Nous partageons notre vision du métier, échangeons sur les difficultés rencontrées, les actions à mener pour dynamiser le site. Feu Vert se construit tous les jours avec ses clients et partenaires du Village. Ce n'est que du bonus ! »

Feu Vert

<https://www.feuvert.fr/centres-auto/baie-mahault/feu-vert-jarry/521.html>
05 90 05 02 62

Laetitia Demeure, hôtesse d'accueil, secrétaire administrative





Vincent Vacher, directeur d'exploitation

UNE PLATEFORME LOGISTIQUE D'ENVERGURE

Avec une surface au sol de 4 400 m² au sol (9 000 m² en déployé), Logistiparts est l'une des plus importantes plateformes logistiques de pièces auto de la Caraïbe. Elle assure essentiellement pour le compte des clients du monde automobile (concessionnaires et distributeurs de pièces, et notamment Auto Guadeloupe et SACI) : les achats, le suivi des commandes, la réception de marchandises (containers maritimes, lots aériens), le stockage, le contrôle, l'entrée en stock, la préparation des commandes, la livraison sur la Guadeloupe et ses dépendances, mais aussi sur les îles du Nord, la Martinique et la Guyane. L'expertise d'une équipe de 25 personnes en logistique, secondée par une douzaine de collaborateurs spécialistes des achats et approvisionnements, lui permet de gérer environ 45 000 références, un stock de près de 8 000 pneus, d'assurer 2 livraisons/jour sur l'ensemble du territoire, soit environ 180 clients/jour et près de 2 000 pièces/jour. Ses perspectives ? Augmenter son catalogue de pièces disponibles pour les clients livrés à J ou J+1 pour le compte des donneurs d'ordres ; déployer un outil de traçabilité de livraison du dernier kilomètre permettant aux clients de suivre leurs commandes et être informés du statut de leur livraison ; développer une géolocalisation des commandes en temps réel ; verdir sa flotte professionnelle avec l'acquisition de véhicules électriques et de scooters électriques pour les courses urgentes.

Vincent Vacher, Directeur d'Exploitation Logistiparts

Des conditions de travail optimisées !

« Notre gamme de produits évoluant chaque jour, nous avons équipé le dépôt de rayonnages de stockage adaptés aux spécificités de chaque pièce. Nous sommes contraints de modifier en permanence nos casiers pour être toujours plus efficaces et répondre aux besoins de nos clients. Aujourd'hui, les conditions de travail optimisées et adaptées à notre métier, nous permettent de dépoter un container très rapidement. Une grande zone d'expédition sert à préparer les commandes par tournée de livraison, par zone et par horaire, le tout accompagné d'outils de contrôle et de suivi performants assurant le respect des délais. La plateforme peut continuer à accompagner le développement de ses clients mais aussi s'ouvrir à d'autres prospects et ainsi répondre à tous les besoins en logistique du territoire ! »

LOGISTIPARTS

05 90 40 00 39

DES AMÉNAGEMENTS SUR-MESURE

Florian Ficadière, technico-commercial

Entreprise locale implantée depuis 2021 sur le territoire, OPAL est certifiée « Opérateur Qualifié Aménageur » par l'UTAC*. Son activité s'articule autour de deux axes : l'aménagement de véhicules utilitaires et fourgons toutes marques, ainsi que l'outillage et l'équipement de garage, à destination des professionnels et particuliers. En fonction du métier et du matériel transporté, l'entreprise propose des solutions personnalisées de portage, de protections intérieures, d'installation de mobilier bois ou métal, répondant aux normes les plus strictes. OPAL collabore avec des fournisseurs réputés pour la qualité, la légèreté et la résistance des produits, comme MTS pour les galeries ou encore UGF Industrie, spécialiste du kit d'aménagement pour véhicule utilitaire. Du conseil à l'installation, en passant par l'audit, le suivi technique et la maintenance préventive ou curative, un accompagnement sur-mesure est proposé à chaque étape du projet. OPAL, c'est aussi un large choix



d'accessoires, de petits et gros outillages, d'équipements de garage, répondant à tous les besoins. Parmi ses marques phares : SAM, pour l'outillage à main et ses solutions de rangement intelligentes, et CLAS pour les équipements et outillages techniques pour l'automobile.

(* Union Technique de l'Automobile, du Motorcycle et du Cycle

Loïc Judith, responsable d'exploitation OPAL

Intégrer une dynamique !

« À la tête de l'entreprise depuis juillet 2024, OPAL avait besoin de déménager pour étendre son activité et avoir plus de visibilité auprès de ses clients. Nous disposons aujourd'hui d'une surface d'environ 200 m², organisée autour d'un atelier et d'un show-room où sont exposés nos produits. L'entreprise propose une gamme en constante évolution et je souhaite booster l'activité équipements de garage. Au sein du Village Auto Pro situé à Jarry, il y a une vraie dynamique, une complémentarité de services, une facilité pour les professionnels à trouver tout ce dont ils ont besoin sur un même lieu. Nous en voyons déjà les bénéfices ! »



<https://opal.gp/>
05 90 05 01 68
contact@opal.gp

ENGAGÉE DANS LA MOBILITÉ PROFESSIONNELLE

La concession Auto Guadeloupe a rejoint le Village Auto Pro en juillet 2024 sur la zone de Jarry, cœur du poumon économique de la Guadeloupe. Elle commercialise une large gamme de véhicules neufs adaptés à tous les besoins de mobilité des professionnels, allant des citadines, aux utilitaires légers et électriques. Elle représente cinq marques de véhicules de renommée mondiale : Peugeot, Citroën, Maxus, MG, Fiat. Un SAV PRO (Peugeot, Citroën et Fiat) assure aux professionnels un entretien conforme aux préconisations du constructeur et propose des solutions rapides en cas de problème. Sa plus-value repose sur une expertise éprouvée dans le secteur de l'automobile, un accompagnement sur-mesure axé sur la satisfaction BtoB, un investissement constant autour de l'innovation avec la vente de véhicules électriques et hybrides, tout en restant très compétitif. Des offres de financement flexibles et personnalisées sont mises en place permettant à chaque client de trouver une solution adaptée à ses capacités et à ses projets.

Olivier Lecusson, responsable de la Cellule Professionnelle Auto Guadeloupe

Le service avant tout !

« Plus qu'un distributeur automobile, Auto Guadeloupe est un partenaire stratégique offrant des solutions globales de mobilité aux professionnels. Son credo : concilier performance commerciale et satisfaction client. La relation humaine est au cœur de notre stratégie. J'ai la chance de pouvoir compter sur une équipe commerciale soudée, passionnée, formée pour offrir des conseils personnalisés à l'ensemble de nos clients. Avoir une qualité de service à la hauteur de la qualité de nos produits, telle est notre ambition ! »

AGP
AUTO GUADELOUPE
PROFESSIONNEL

Tel : 05 90 93 89 82



De gauche à droite : Loïc Vincent (président), Claudia Schol, Fabien Gaspard, Christine Etienne (conseillers commerciaux), Olivier Imanbakas, Nathalie Boureau (chefs de groupe), Isabelle Mouëza, Lauric Passe-Coutrin (conseillers commerciaux), Nathalie Ludger (secrétaire commerciale) et Charles Novella (conseiller commercial).

LA GENÈSE DU VILLAGE AUTO PRO : UNE VISION D'EXCELLENCE POUR LES PROFESSIONNELS GUADELOUPÉENS



Loïc Vincent, président d'Auto Guadeloupe Développement

À son arrivée à la direction générale d'Auto Guadeloupe Développement, leader du marché automobile en Guadeloupe, Loïc Vincent portait déjà une ambition claire : placer les professionnels au cœur de la stratégie de l'entreprise et offrir un service d'exception aux sociétés locales. Cette vision s'est progressivement concrétisée, malgré les défis des crises sociales et sanitaires, à travers des étapes marquantes telles que la fusion avec Soguadia (importateur et distributeur de la marque Citroën) et l'acquisition de nouvelles marques automobiles, passant de 2 en 2013 à 11 en 2024.

C'est à l'été 2024 que le Village Auto Professionnel a vu le jour. Pensé dès l'origine pour regrouper toutes les activités stratégiques d'Auto Guadeloupe Développement, ce projet avait pour objectif de concentrer la vente de véhicules neufs, les services après-vente, les pièces détachées et les accessoires en un lieu unique, situé au cœur de Jarry, l'une des plus grandes zones industrielles de France et poumon économique de la Guadeloupe.

UN PROJET STRUCTURANT ET FÉDÉRATEUR

La genèse du projet a été enrichie par plusieurs développements majeurs : l'intégration de la franchise Feu Vert au sein du groupe, la création d'OPAL, spécialiste de l'équipement de garage et de l'aménagement de véhicules utilitaires, ainsi que le lancement de Logistiparts, une plateforme stratégique dédiée à l'approvisionnement en pièces détachées pour l'ensemble du groupe Loret.

« Après avoir trouvé un local de plus de 7 500 m², nécessitant un réaménagement complet et un investissement à la hauteur de nos ambitions, nous avons donné vie à une vision encore plus globale, réunissant toutes les forces du groupe dans un espace pensé pour les professionnels », explique le président d'Auto Guadeloupe Développement.



Enrique Brandariz, président Logistiparts

Ce projet ambitieux a été porté par trois acteurs clés : Enrique Brandariz pour Logistiparts, Arnaud Chailloux pour Feu Vert et OPAL, et Loïc Vincent pour Auto Guadeloupe Développement & Mister Auto. Ensemble, ils ont su relever les défis pour créer un outil d'exception.

Le Village Auto Professionnel est désormais une référence, témoignant de l'engagement d'Auto Guadeloupe Développement, SACI et Logistiparts à accompagner les entreprises guadeloupéennes avec des solutions innovantes et performantes.

TPRM

IMPORT-EXPORT



Quelle que soit la taille de vos colis
nous avons toujours la solution !



TRANSPORT EXPRESS
DÉMÉNAGEMENT
TRANSPORT DE VÉHICULES
STOCKAGE, EMBALLAGE...

© LANGUE DE PUB / 032018

TRANSPORTS PUBLICS | ROUTIERS | MARITIMES | GUADELOUPE | MARTINIQUE | ST MARTIN | ST BARTH | DOMINIQUE

0590 411 287 / 0690 808 808

3-4 Impasse Jean-Marie Jacquard - BP 2043 - 97192 jarry cedex - contact@tprm-transports.com

Concours

LA COURSE AUX ÉTOILES

La **Région Guadeloupe** lance la première édition des Étoiles de l'Europe. Zoom sur un concours destiné à mettre en lumière le dynamisme des projets financés par l'Union européenne sur le territoire et accroître leur rayonnement au niveau national et européen.

Les projets lauréats seront dévoilés lors d'une cérémonie de remise des prix qui aura lieu le 16 mai 2025 en présence de la Commission européenne. La première édition des Étoiles de l'Europe vise à mettre en avant des projets financés par l'Europe en Guadeloupe qui illustrent les effets et l'inclusivité du développement régional. Elle permettra de donner plus de visibilité aux fonds européens gérés par la région, d'élargir le champ des bénéficiaires et de porter un nouveau regard sur ce que fait la Guadeloupe pour l'Europe.

7 CATÉGORIES, 8 PRIX

Sept catégories sont retenues selon les objectifs stratégiques des politiques de cohésion et de développement rural européennes que sont la recherche et l'innovation, la compétitivité des entreprises, la transition énergétique et écologique, la formation et l'emploi, l'agriculture et la pêche, les territoires et la coopération. Un huitième prix, celui du public sera également décerné lors d'un vote le jour de la cérémonie.

UNE VISIBILITÉ NATIONALE ET EUROPÉENNE

La région Guadeloupe, en tant qu'autorité des gestions des programmes européens, a l'obligation réglementaire de faire connaître les financements européens sur le territoire mais aussi de mettre en lumière les projets financés. En Guadeloupe, pour la période 2021-2027, les fonds européens gérés par la région représentent plus de 830 millions d'euros répartis sur sept ans. Les Étoiles de l'Europe sont ainsi l'occasion de donner une visibilité importante aux projets, de les valoriser sur le territoire mais aussi au-delà de ses frontières, au niveau national et européen.

APPEL À CANDIDATURE JUSQU'AU 28 FÉVRIER 2025

L'évènement est ouvert à tous les porteurs de projet guadeloupéens financés par des fonds européens, gérés par la Région Guadeloupe : entreprises, associations, collectivités, organismes de recherche, de formation. Pour candidater, les porteurs de projets doivent remplir un formulaire et le soumettre avant le 28 février 2025. Une occasion unique de faire valoir son travail et constater d'étoiles ses réussites actuelles et futures.

CALENDRIER ET INFOS PRATIQUES

- Date limite de dépôt des candidatures : **28 février 2025**
- Jury de présélection des nominés : **Mars 2025**
- Jury de sélection des lauréats : **Avril 2025**
- Cérémonie de remise des prix : **16 mai 2025**





LES ÉTOILES DE L'EUROPE GUADELOUPE

**VOTRE PROJET EST FINANCÉ PAR L'EUROPE ?
FAITES LE CONNAÎTRE ET VISEZ LES ÉTOILES !**

La Région Guadeloupe, autorité de gestion des programmes européens,
organise la première édition des *Étoiles de l'Europe*.
Un concours qui célèbre l'innovation et le dynamisme des acteurs locaux.

7 catégories récompensées

(et un prix spécial du public)



**RECHERCHE
& INNOVATION**



**COMPÉTITIVITÉ
DES ENTREPRISES**



**TRANSITION ÉNERGÉTIQUE
& ÉCOLOGIQUE**



**FORMATION
& EMPLOI**



**AGRICULTURE
& PÊCHE**



TERRITOIRES



**COOPÉRATION
INTERREG**



**PRIX SPÉCIAL
DU PUBLIC**

Cap sur 2025

« LIBÉRER LES ÉNERGIES »

En réaffirmant les principes de résilience, d'innovation et d'unité lors de son discours des vœux 2025, Bruno Blandin, président de l'**UDE-MEDEF**, invite les chefs d'entreprise, les élus et la population à se rassembler autour d'une vision commune tournée vers le développement des secteurs clés. Extraits.

Texte Sarah Balay - Photo Pure Vision

Lors de votre discours, vous avez souligné que les départements français d'Outre-mer occupent une position de retard au sein de l'Union européenne. Quelles orientations préconisez-vous pour leur avenir ?

Bruno Blandin : Nous devons nous ouvrir sur l'extérieur, notre environnement caribéen, américain et autre. Nous ouvrir, aussi et surtout, sur le monde de l'entreprise. Nous, entreprises locales, ne savons pas tout faire. Nous n'avons pas toutes les compétences et moyens requis pour développer les nouvelles activités nécessaires. Nous sommes globalement trop centrées sur la satisfaction de notre marché intérieur de consommation. Nous devons aussi identifier et lever les freins à la conquête de ce nouvel avenir, qu'ils soient fiscaux, normatifs, réglementaires, voire institutionnels.

Nous devons aussi mieux exploiter nos ressources propres, que ce soit l'agriculture, le tourisme, notre gastronomie, notre culture, notre faune, notre flore, nos énergies renouvelables.

Nous devons régler enfin définitivement les défaillances de nos services publics : eau, assainissement, réseau routier.

Pour rebondir sur le tourisme, qu'envisagez-vous pour réveiller son potentiel ?

Je compte sur l'engagement des collectivités pour doter notre Comité du tourisme de moyens à la hauteur de nos ambitions.

Ensemble, nous devons redéfinir les stratégies touristiques s'orientant vers un modèle de tourisme durable et haut de gamme, en mettant l'accent sur la préservation des écosystèmes et la valorisation de nos atouts culturels uniques. À ce titre, notre UDE œuvre concrètement pour structurer et porter la vision de l'ensemble des professionnels de l'industrie touristique au travers de l'UMIH* Direct Guadeloupe. Depuis juillet 2024, la principale organisation patronale au niveau national de l'industrie touristique est de nouveau présente. J'invite donc tous les restaurateurs, traiteurs, bars, boîtes de nuits, hôtels et gîtes à rejoindre leur organisation de branche.

Encourager le retour au pays vous tient également à cœur...

Il est vital de créer des incitations fortes afin de faire revenir nos jeunes talents. Il faut libérer les énergies ! Notre archipel doit être beau, fleuri et propre. Il doit redevenir ce papillon de carte postale qui nous donne envie de tout plaquer pour y établir sa famille. Notre organisation a lancé des travaux pour mener des actions concrètes avec l'ensemble des acteurs afin d'endiguer notre décroissance démographique. Nos handicaps géographiques, démographiques ou climatiques ne sont pas insurmontables pour peu qu'ils s'inscrivent dans un projet global de développement.

Vous misez sur une stratégie claire de diversification vers des secteurs porteurs. Lesquels par exemple ?

Je pense aux énergies renouvelables, aux industries créatives, à l'agriculture durable, sans oublier la finance. Notre territoire dispose de ressources solaires, éoliennes et hydrauliques, leur exploitation doit être augmentée. Notre dépendance aux énergies fossiles est trop forte, ce qui alourdit nos coûts énergétiques, impacte la compétitivité de nos entreprises et le coût de la vie de nos compatriotes. Nous sommes trop dépendants des transferts publics en provenance de la France et de l'Europe. Les initiatives locales en matière de développement économique et social sont souvent limitées par des obstacles bureaucratiques, des normes pas toujours adaptées et une gouvernance moins agile. Je rêve d'une politique publique nationale et territoriale proactive qui favoriserait l'investissement, l'éducation et la recherche, pour faire de notre archipel un véritable laboratoire d'innovations. Je rêve de voir notre territoire devenir une zone franche globale afin d'attirer les investissements, de permettre à notre Guadeloupe de se développer, et à chaque Guadeloupéen d'avoir un emploi pour s'épanouir.

*UMIH : union des métiers et des industries de l'hôtellerie



“ Je rêve d’une politique publique nationale et territoriale proactive qui favoriserait l’investissement, l’éducation et la recherche ”

Bruno Blandin, président de l’UDE-MEDEF



Vœux 2025 à l’Habitation Néron, samedi 25 janvier

Sécurité au travail

3 BONNES RÉOLUTIONS POUR 2025

La prévention et la sécurité au travail recouvrent de nombreuses problématiques. Annick Minatchy-Celma, ingénieure conseil régionale à la DAP (Direction de l'accompagnement et de la prévention) au sein de la **Caisse générale de sécurité sociale (CGSS)**, propose de cibler trois points importants pour bien commencer l'année.

Texte Caroline Bablin - Photo Lou Denim



Rangée assis : Mathieu Celeste (contrôleur de sécurité), Chimène Oxybel (contrôleur de sécurité), Annick Minatchy-Celma, (ingénieur conseil régional à la DAP), Anaëlle Lodin-Boucard (chargée d'études) et Luc Renier (contrôleur de sécurité)
Rangée du haut : Boris Mattenet (ingénieur conseil), Marie-Claire Danican (assistante administrative), Jean Philippe Mirot (contrôleur de sécurité), Olivier Legrix (animateur en prévention) et Lovely Vautier (responsable service social)

1. Faire ou mettre à jour l'Évaluation des risques professionnels (EvRP)

Toute entreprise doit évaluer les risques professionnels liés à son activité et en consigner les résultats dans un document dit « Document Unique ». Il s'agit d'identifier et analyser les risques encourus par les salariés, puis de définir un plan d'actions. Et même si cette évaluation existe déjà au sein de l'entreprise, il est recommandé de la mettre à jour régulièrement. Au regard des accidents du travail et des maladies professionnelles reconnus, la priorité des actions de prévention menée par la CGSS concerne les troubles musculosquelettiques, les risques chimiques, psychosociaux et routiers.

Pour les TPE et PME, des outils sont disponibles en ligne, répertoriés par métiers ou secteurs d'activités, afin de les aider à évaluer les risques et construire leur plan d'actions*.

2. S'informer sur les aides financières pour prévenir les risques ergonomiques et les autres risques

Postures qui forcent sur les articulations, manutention manuelle de charges, vibrations mécaniques... Pour certains postes de travail, la pénibilité peut être réduite en se dotant d'un matériel adapté. Pour ce faire, des aides financières existent. Celles-ci sont reconduites en 2025. L'enveloppe sera même plus importante que l'an dernier et de nouveaux équipements devraient être éligibles à cette aide qui vise à préserver la santé des salariés. À noter que les travailleurs indépendants peuvent également bénéficier de ce coup de pouce financier**.

3. Prévenir la désinsertion professionnelle des salariés

Un salarié est en congé maladie depuis six mois ou plus ? Le risque de désinsertion professionnelle ne doit pas être pris à la légère. « Il est crucial de maintenir le lien avec le travail pour les salariés en arrêt longue durée afin de faciliter leur retour et éviter la perte de compétences », insiste Annick Minatchy-Celma. Dans cette optique, des dispositifs sont prévus par la CGSS, en concertation avec le salarié, le médecin et le chef d'entreprise, et avec le concours des services de santé au travail et des organismes partenaires. Même pendant l'arrêt, une réflexion pour le maintien en emploi, à temps partiel ou à temps complet, peut

être menée, qu'il s'agisse d'une adaptation au sein de l'entreprise, d'un changement de poste, d'une reconversion professionnelle à envisager... À la demande du salarié, des essais encadrés en entreprise peuvent même être proposés pendant l'arrêt maladie par exemple. Il s'agit d'une autorisation ponctuelle, accordée avec l'avis du médecin du travail et du médecin conseil.

Quelles que soient les bonnes résolutions prises pour 2025, les entreprises peuvent compter sur le conseil et l'accompagnement du service social, des « préventeurs » de la DAP, ingénieurs et contrôleurs, pour que la santé au travail soit un levier de performance.

* <https://www.inrs.fr/metiers/oira-outil-tpe.html>

**<https://www.ameli.fr/guadeloupe/entreprise/sante-travail/aides-financieres/subventions-prevention>

<https://www.ameli.fr/guadeloupe/entreprise/sante-travail/aides-financieres/subventions-nationales/subvention-prevention-risques-ergonomiques>

Qu'est-ce que la Direction de l'accompagnement et de la prévention (DAP) au sein de la CGSS ?

La DAP accompagne les assurés et retraités quand il y a une fragilité au niveau de leur santé et mène des actions de prévention auprès des entreprises et face aux grands enjeux de santé publique.

La DAP se compose de trois pôles :

- Le pôle santé au travail pour prévenir les accidents du travail et les maladies professionnelles ;
- Le pôle santé sociale, qui comprend notamment la prévention de la désinsertion professionnelle ;
- Le pôle santé publique avec le Centre d'examen de santé, dont la mission est de promouvoir les actions de prévention vis-à-vis de certaines maladies (cancers, diabète, santé mentale...) et de remettre les assurés fragiles dans un circuit de soins.

Trajet domicile-travail

L'ESSOR DU COVOITURAGE EN ENTREPRISE

À l'heure où la mobilité représente un enjeu majeur de la transition écologique, zoom sur l'application de covoiturage Karos Entreprise, avec Hendry Mombrun, président de l'association Pédagogie routière Outre-Mer et représentant de Karos en Guadeloupe. Texte Sandrine Chopot - Photo Lou Denim



Hendry Mombrun, président de l'association Pédagogie routière Outre-Mer et représentant de Karos en Guadeloupe.

En quoi Karos Entreprise se distingue-t-elle des autres plateformes de covoiturage ?

Hendry Mombrun : Karos Entreprise est une application nationale de covoiturage quotidien, pensée pour les trajets récurrents domicile-travail. Elle se distingue par sa simplicité d'utilisation et sa flexibilité. Elle s'adresse aux entreprises qui souhaitent améliorer les trajets domicile-travail de leurs collaborateurs. Son objectif est de mettre en relation des conducteurs et passagers qui partagent le même itinéraire. En Guadeloupe, l'association Pédagogie routière Outre-mer est le représentant officiel de Karos et nous sommes les premiers représentants sur la zone Antilles-Guyane.

Comment fonctionne l'application ?

En amont de la mise en place de la plateforme, un diagnostic covoiturage est proposé aux entreprises afin d'identifier leurs besoins. Si l'employeur se décide, la mise en place s'effectue en 3 semaines environ. Disponible sur iOS et Android, la plateforme propose le rattachement automatique des collaborateurs et des avantages exclusifs. Ces derniers peuvent planifier les covoiturages à l'avance ou en temps réel, choisir soit d'être conducteur ou passager. Grâce à un système de mise en relation intelligent, l'application propose aux

utilisateurs des trajets et horaires compatibles. Une option « Ladies Only » est exclusivement réservée aux femmes. La plateforme dispose d'outils de reporting détaillés qui permettent aux entreprises de suivre les bénéfices du covoiturage et de cocher toutes les cases d'une politique RSE.

Vous parlez d'avantages exclusifs pour les utilisateurs, quels sont-ils ?

Si l'entreprise est intéressée par le service, l'application offre six mois de trajets de covoiturage pour permettre aux collaborateurs de se rendre gratuitement au travail. Le covoiturage permet de réduire les coûts d'essence, de redonner du pouvoir d'achat aux utilisateurs. En effet, le conducteur perçoit un gain minimum de 2 €/ trajet par passager, (dans la limite de 3 passagers à l'aller et au retour) avec un maximum de 120 €/mois. Le règlement se fait via Karos pour les passagers salariés de l'entreprise. Au-delà des avantages financiers, l'application permet également aux collaborateurs de gagner du temps, de réduire la fatigue quotidienne liée au transport. Cette pratique favorise également la cohésion d'équipe par le partage d'un temps de trajet qui permet aux collaborateurs d'apprendre à mieux se connaître.

Quels avantages pour l'employeur ?

Le covoiturage en entreprise renforce la cohésion sociale, améliore la QVT*, valorise la marque employeur. Elle permet aussi de diminuer les coûts associés aux places de stationnement, de pouvoir recruter des collaborateurs qui n'ont pas le permis de conduire, comme c'est souvent le cas des apprentis.

Enfin, le covoiturage contribue activement à réduire l'empreinte carbone, jusqu'à 286 tonnes de CO₂ évitées en 2 ans, pour certaines entreprises. Aujourd'hui, la Guadeloupe souffre d'une congestion routière importante entraînant de nombreux accidents de la route. Karos Entreprise est une solution concrète pour promouvoir une conduite responsable sur notre territoire.

*QVT : Qualité de vie au travail

Mars 2025

Faire mieux avec moins

E'W'AG 360°

GUYA KARU/ MADIN/ SOUALIMAG

En mars, la rédaction **challenge le vivre ensemble** aux Antilles-Guyane et part à la rencontre des entreprises, des institutions, des projets et des équipes qui redéfinissent la cohésion des territoires.

MAG SANTÉ

Un magazine qui **s'intéresse à la santé de nos territoires** : médecine, alimentation, bien-être, sport... Et dans ce numéro, un dossier expert pour tout savoir sur le diabète ! Comment prévenir ? Comment vivre avec ? Un outil incontournable pour être acteur de sa santé

VIDÉOS

Un documentaire **YouTube** dans lequel on suit le quotidien de 3 consommateurs engagés sur nos territoires. Manger en circuit court, recycler, upcycler... Le défi : 24h durables sur nos territoires.



PORTRAITS DE FEMMES

Un support inédit, pour la troisième année en Guadeloupe et en Martinique et pour la première fois en Guyane, qui met à l'honneur **les femmes d'impact de nos territoires**.

ÉVÉNEMENT

Soirée dédiée à l'inspiration et à la célébration des femmes innovantes et audacieuses de nos territoires.

Vous souhaitez communiquer ?
CONTACTEZ-NOUS

GUYANE
0694 26 55 61

GUADELOUPE / SAINT-MARTIN
0690 37 54 82 / 0690 27 82 22

MARTINIQUE
0696 07 62 64 / 0696 81 60 43



Carte blanche à bonfilon.info

COMMENT TROUVER LES MEILLEURS CANDIDATS ?



Vous prévoyez d'embaucher de nouveaux talents à court ou moyen terme ? Le début d'année est l'occasion de poser de bonnes bases pour réussir vos prochains projets de recrutement. Voici les jalons incontournables.

Texte Axelle Dorville, rédactrice chez bonfilon.info



ATTIRER

Grâce à une marque employeur unique et mémorable

Le recrutement, c'est comme le marketing. Il est nécessaire de développer une marque (une personnalité, des valeurs, un langage, des critères de qualité de l'offre ou du service, etc.) pour attirer à soi son public cible, d'autant plus lorsque l'on est une petite structure peu connue. L'intérêt de mettre en place une marque employeur authentique est de pouvoir attirer les candidats les plus en phase avec vos missions, vos valeurs, votre fonctionnement et votre organisation, préalablement définis. Car démission réelle ou démission "silencieuse", vous ne souhaitez certainement pas perdre de temps ni d'argent dans vos recrutements. Pour trouver les meilleurs candidats, il est donc important de définir qui vous êtes en tant qu'employeur (l'identité), de quels candidats vous avez besoin en termes de savoir-faire et savoir-être (votre cible) et de ce que vous pouvez leur apporter (le poste et les conditions de travail).

SÉDUIRE

Avec une offre d'emploi claire, réaliste et attrayante

La marque employeur définie et communiquée, vous pouvez formuler votre offre (d'emploi). Gardez en tête que l'objectif est de donner envie à votre candidat idéal de postuler et d'éviter d'attirer des candidats non pertinents. L'offre d'emploi doit à la fois faire transparaître clairement vos attentes ET répondre aux besoins des candidats ciblés. Un meilleur équilibre vie pro/vie perso, des missions épanouissantes et porteuses de sens, une rémunération décente, des conditions de travail agréables et des perspectives d'évolution sont les attentes les plus importantes des candidats actuels. Précisez donc, dès l'offre d'emploi, ce que vous êtes en mesure de proposer pour chacun de ces critères. Et n'oubliez pas : le mouton à 5 pattes n'existe pas. Des exigences irréalistes pourraient faire fuir votre perle rare...

CONVAINCRE

En faisant preuve de transparence

L'entretien permet de déterminer si le candidat sera un bon match pour votre offre d'emploi et votre entreprise. Vous pouvez d'ailleurs inviter un salarié pertinent à participer à l'entretien ou encore proposer, en plus des tests techniques, une simulation en situation de travail. Cela aidera le candidat à se projeter dans le poste et dans votre organisation afin de savoir si lui aussi apprécie ce que vous lui proposez. Mais pour ferrer le bon poisson, il faut aussi y mettre du vôtre. D'une part, n'oubliez pas de soigner vos collaborateurs actuels car ce sont eux vos premiers ambassadeurs, ou détracteurs, auprès de potentiels candidats. D'autre part, pensez aussi à parler de vos points faibles (comme les candidats sont invités à le faire) pour que le candidat sache d'emblée à quoi s'en tenir et ne soit pas déçu une fois embauché, avec tout ce qui s'ensuit : démotivation, désengagement, démission, et dans le pire des cas, dépression.

BONUS : SOURCER

Si vous avez un projet de recrutement et souhaitez dénicher LE talent, consultez les viviers de candidats (bonfilon dispose de plus de 500 candidats). Programmez des notifications sur différentes plateformes pour être automatiquement averti de la présence d'un candidat qui pourrait vous intéresser. Une bonne solution quand on a peu de temps à consacrer au recrutement.

Peu d'offres, beaucoup de candidats : en tant que recruteur, l'on pourrait être tenté de penser que l'on se situe en position de force sur nos petits marchés insulaires (Guadeloupe, Martinique) ou en développement (Guyane). Pour autant, recevoir beaucoup de candidatures n'est en rien synonyme de qualité. S'agit-il vraiment des bonnes personnes pour votre offre d'emploi et votre organisation ? À l'inverse, le poste proposé et votre organisation conviendront-ils réellement à ces candidats et leur permettront-ils de s'épanouir et de donner le meilleur d'eux-mêmes ? Nous vous laissons sur ces questions essentielles au moment de recruter.

EXPERTISE



RETROUVEZ PLUS
DE CONTENUS
SUR L'EMPLOI SUR
BONFILON.INFO

bonfilon
by EWAG

Antilles-Guyane
contact@bonfilon.info

Territoire durable

« JE VISE **50 000 TONNES** DE DÉCHETS COLLECTÉS **PAR AN** »

En matière de traitement et valorisation des déchets, Christelle Diochot-Despois, directrice de **C2D Consulting**, ne manque pas d'ambition pour la Guadeloupe. Texte Caroline Bablin - Photo Lou Denim



“ La filière qui a le mieux fonctionné et dont on peut être le plus fier, c’est la filière textile ”

Christelle Diochot-Despois,
directrice de C2D Consulting

Où en sommes-nous du traitement et de la valorisation des déchets dans l’archipel ?

Christelle Diochot-Despois : On progresse doucement. En 2023, on a collecté un peu plus de 25 000 tonnes, contre 22 000 tonnes en 2022. La filière qui a le mieux fonctionné et dont on peut être le plus fier, c’est la filière textile. En 2023, on a fait 221 % par rapport à 2022, on est passé de 200 à 444 tonnes collectées et en 2024, on prévoit de faire plus de 600 tonnes.

On progresse aussi légèrement sur le mobilier (+ 7 %). Ce qui est pas mal, car on ne travaille qu’avec les déchèteries. En effet, Les distributeurs sont normalement obligés de reprendre les meubles usagers, mais ils ne jouent pas le jeu. On augmente aussi sur la filière pneumatiques et véhicules hors d’usage...

Je vise l’objectif de 50 000 tonnes de déchets des filières REP⁽¹⁾ collectés par an. Nous allons être aidés par le développement de la filière PMCB (produits et matériaux de construction du secteur du bâtiment) qui est en train de se mettre en place. C’est toujours long à se lancer mais je reste optimiste sur la suite... D’abord les distributeurs, puis le SGPD (service public de gestion des déchets), puis les chantiers et enfin les associations de réemploi et de réparation.

Quels sont les freins que vous rencontrez ?

Pour l’instant, on ne travaille pas avec nos voisins caribéens. Pour la filière textile, par exemple, nous avons des opportunités dans notre bassin ; notre condition est d’avoir une traçabilité. En effet, que ce soit avec un opérateur de tri conventionné ou un repreneur identifié, il est indispensable de savoir ce que deviennent les textiles envoyés. Autre point et pas des moindres, la question de la valorisation. Car, est-ce que nos voisins peuvent nous garantir que les produits troués, abîmés, usés pourront être valorisés ou transformés ?

Quelles pourraient être les pistes d’amélioration ?

Il y en a plusieurs mais s’il y avait un challenge à relever aujourd’hui, ce serait celui des associations qu’on retrouve dans le secteur de l’économie sociale et solidaire. Elles mettent en place des filières de réparation et de réemploi, développent des savoir-faire... Mais elles manquent de professionnalisation et ne sont pas suffisamment soutenues. Quand elles ne sont pas 100 % bénévoles, elles fonctionnent avec des emplois aidés, qui parfois ne sont pas reconduits ; elles vont monter un chantier d’insertion, mais si elles ne perçoivent pas les subventions à temps, elles n’en feront pas un deuxième... Nous pouvons les accompagner, cependant il faut aussi une volonté politique forte pour les soutenir. L’éco-organisme ne peut pas tout faire, ni tout résoudre.

(1) REP : Responsabilité élargie du producteur

Quel est le rôle de C2D Consulting ?

C2D Consulting accompagne les collectivités et les entreprises dans la gestion de leurs déchets pour lesquels une éco-participation a été prélevée, tels que les D3E (déchets d’équipements électriques et électroniques), les DEA (déchets d’éléments d’ameublement), les ABJ (articles de bricolage et de jardinage), les PMCB (produits et matériaux de construction du secteur du bâtiment), etc.

En contrat, depuis 2016, avec les éco-organismes qu’il représente en Guadeloupe et dans les Îles du Nord, le cabinet-conseil joue un rôle d’interface et de facilitateur. « Pour les entreprises, par exemple, nous les aidons afin qu’elles adhèrent aux éco-organismes appropriés et qu’elles remplissent bien leurs obligations », explique Christelle Diochot-Despois.



C2D Consulting

Christelle Diochot-Despois
0690 76 58 86
christelle.diochot@c2dconsulting.fr
christelle.diochot@gmail.com

Emploi, entreprises, chômage...

QUELLES SONT LES NOUVEAUTÉS 2025 ?

Nouvelles règles, revalorisations, ajustements, réformes... L'année 2025 connaît son lot de changements dans le monde du travail.

Tour d'horizons. Texte Sarah Balay

ENTREPRISE : SIMPLIFICATION DES DÉMARCHES ADMINISTRATIVES

Depuis le 1^{er} janvier, les entreprises devront obligatoirement effectuer certaines démarches administratives via un guichet unique destiné à simplifier des formalités comme la création d'entreprise, les modifications (changement d'activité, d'adresse, etc.) ou encore la cessation d'activité. Ce guichet remplace les centres de formalités des entreprises (CFE) qui sont supprimés. Toutes les entreprises sont concernées, quelle que soit leur forme juridique ou leur activité. (<https://formalites.entreprises.gouv.fr/>).

UN NOUVEL INTERLOCUTEUR POUR LES SOCIÉTÉS EN DIFFICULTÉ

Dans le cadre de la loi d'orientation et de programmation du ministère de la Justice 2023-2027, les tribunaux des activités économiques (TAE) seront expérimentés pendant quatre ans dès 2025. Ils seront compétents, entre autres, pour les procédures d'alerte, de règlement à l'amiable, de conciliation, de sauvegarde, de redressement et de liquidation judiciaire, etc.

CFE : LES PLAFONDS DES EXONÉRATIONS REVALORISÉS

En 2025, les plafonds d'exonération

de CFE (cotisation foncière des entreprises) pour les entreprises implantées dans une zone urbaine en difficulté ont été réévalués à la hausse : + 3,6 %. Cette exonération temporaire concerne des zones bien précises comme les quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV) et les zones franches urbaines-territoires entrepreneurs (ZFU-TE)



CHÔMAGE : INDEMNISATION PROLONGÉE POUR LES + DE 50 ANS

De nouvelles règles concernant l'assurance-chômage s'appliquent depuis le 1^{er} janvier. Le palier ouvrant droit à 22,5 mois d'indemnité au maximum passe de 53 à 55 ans et celui permettant 27 mois d'indemnisation est relevé de 55 à 57 ans. Pour tous les autres, la durée maximum reste fixée à 18 mois.

ALLOCATIONS CHÔMAGE MENSUALISÉES ET COTISATIONS PATRONALES EN BAISSÉ

Changement qui ne va pas plaire aux allocataires... À partir du 1^{er} avril, l'allocation chômage sera identique chaque mois sur la base de 30 jours. Résultat : sur une année complète, le demandeur d'emploi perdra 5 jours d'indemnisation, voire six les années bissextiles. Dès le 1^{er} mai, la cotisation patronale pour l'assurance chômage va, quant à elle, baisser et passer de 4,05 % à 4 % du salaire brut.

RÉFORME DU RSA (REVENU DE SOLIDARITÉ ACTIVE)

Dès le 1^{er} janvier, les bénéficiaires du RSA seront automatiquement inscrits à France Travail de manière à « faciliter leur insertion professionnelle ». Il leur sera également demandé de consacrer 15 à 20 heures par semaine à des activités d'insertion (formations, stages, immersions en entreprise...). Appliquée depuis 2023, cette réforme sera généralisée en 2025.

LES RETRAITES DE BASE REVALORISÉES

Au 1^{er} janvier, la revalorisation annuelle des retraites de base sera de 2,2 %, soit une dépense supplémentaire de 6,5 milliards d'euros pour la Sécurité sociale.

Doctorant et chercheurs

“Que **cherchez-vous** ?”

Réponses courtes et précises des jeunes chercheurs et docteurs de l'université des Antilles-Guyane.

Texte Sarah Balay - Photo Lou Denim

Edlyne Colletin

“ Je me base sur la santé des bactéries pour surveiller la bonne santé de notre environnement ”

Quel est l'intitulé de votre thèse ?

« Influence des pressions écologiques sur la dynamique des communautés microbiennes et de la résistance aux antibiotiques »

Quand aura lieu la soutenance ?

Elle est prévue en octobre 2026, à l'Institut Pasteur de Guadeloupe.

Pouvez-vous résumer vos travaux en une phrase ?

Je m'intéresse à l'impact des polluants (pesticides, métaux lourds...) sur la vie des bactéries dans les mangroves de Guadeloupe.

Quelles sont les applications concrètes de votre étude ?

Je développe des méthodes pour détecter et quantifier les métaux lourds et les pesticides présents dans les eaux et sédiments de mangroves. Ces méthodes seront accréditées et utilisées en routine pour répondre à un besoin en analyses de matrices environnementales* en Guadeloupe. Elles faciliteront une surveillance environnementale régulière et précise, adaptée aux défis écologiques de l'île et participant à la préservation des écosystèmes.

En parallèle, je m'attache à identifier les bactéries résistantes émergentes dans les mangroves et à caractériser les antibiotiques pour lesquels la résistance est particulièrement préoccupante. Ce travail permettra de cibler les espèces spécifiques



et les résistances clés à intégrer aux programmes de surveillance sanitaire et environnementale.

Quels sont vos projets après la thèse ?

À l'issue de mon doctorat, j'aurais une double compétence dans les domaines de la bactériologie et de la chimie analytique appliquée à l'environnement. J'envisage de réaliser un post-doctorat dans un laboratoire de recherche spécialisé en biotechnologie environnementale ou en bioremédiation. Je suis particulièrement intéressée par le développement de méthodes biologiques de dégradation des polluants et je souhaite vivement mettre à profit mes compétences pour mener un projet scientifique autour de cet axe. À plus long terme, j'ambitionne d'évoluer vers un poste d'enseignant-chercheur, pour transmettre mes connaissances et savoir-faire tout en poursuivant des recherches à fort impact sur la préservation de l'environnement et la santé publique.

**La matrice environnementale est un outil analytique pour évaluer l'interaction entre les activités humaines et l'environnement, notamment l'air, l'eau, le sol et la biodiversité.*

5 CHOSES À SAVOIR SUR L'ÉVOLUTION DU PARTAGE DES PROFITS EN ENTREPRISE

Afin de booster la redistribution des bénéfices aux salariés, une nouvelle réglementation impose, depuis le 1^{er} janvier 2025, aux PME la mise en place d'un régime de participation. Tour d'horizon.

Texte Sarah Balay

1. OBLIGATOIRE POUR LES GRANDES ENTREPRISES
La participation est une manière de valoriser la réussite collective et de motiver les équipes, car elle offre à une entreprise la possibilité de partager une partie de ses bénéfices avec ses salariés. Depuis le 1^{er} janvier 2020, l'accord de participation est obligatoire si le seuil de 50 salariés est atteint ou dépassé pendant cinq années consécutives. Le montant dépend des bénéfices de l'entreprise et il est plafonné (feuille de calcul fixée par le Code du travail). En 2024, ce plafond était de 34 776 euros.

2. EN 2025 : LES PME SONT AUSSI CONCERNÉES
Dans un souci d'équité et de reconnaissance du rôle des salariés dans la réussite d'une entreprise, cette mesure s'étend aux plus petites structures. La loi du 29 novembre 2023 transposant l'Accord national interprofessionnel (ANI) de février 2023, introduit ainsi l'obligation pour les entreprises de 11 à 49 salariés de mettre en place un dispositif de partage de la valeur. Il s'agit d'une mesure appliquée depuis le 1^{er} janvier 2025 à titre expérimental pendant une durée de cinq ans lorsque l'entreprise réalise un bénéfice net fiscal positif au moins égal à 1 % du chiffre d'affaires durant trois années consécutives.

3. CERTAINES STRUCTURES EXONÉRÉES
Ne sont pas concernées par cette obligation les entreprises individuelles et les sociétés anonymes à

participation ouvrière (Sapo). Tout comme celles qui sont déjà couvertes par un accord d'intéressement ou de participation en cours de validité. En effet, certaines ont pu le faire de manière volontaire, alors même que la loi ne les y obligeait pas.

4. TROIS POSSIBILITÉS D'APPLICATION
Dans le respect de cette obligation, les entreprises ont le choix : soit mettre en place un accord d'intéressement ou de participation ; soit verser une prime de partage de valeur (PPV) ; soit verser un abondement (contribution) sur un plan d'épargne salariale (plan d'épargne entreprise (PEE), plan d'épargne interentreprise (PEI)...).

5. LA NÉCESSITÉ D'UN ACCORD D'ENTREPRISE
Un accord de participation répond à certaines règles et doit être mis en place par voie d'accord entre l'entreprise et les salariés ou leurs représentants : soit dans le cadre d'une convention ou d'un accord collectif ; d'un accord entre le chef d'entreprise et les représentants d'organisations syndicales ; d'un accord au sein du comité social et économique (CSE) entre le chef d'entreprise et les représentants du personnel ; d'un projet d'accord proposé par l'employeur et adopté par référendum à la majorité des 2/3 des salariés. En l'absence d'accord, un régime obligatoire est imposé à l'entreprise à l'initiative de l'inspection du travail.

(Sources : travail-emploi.gouv.fr ; urssaf.fr)



Karumag

By

EWAG

JANV/FÉV 2025 N° 191

LIFESTYLE

En balade
avec Admiral T

5 CHOSES À SAVOIR

Le partage des profits
en entreprise

ENTREPRENEURS

La santé mentale :
un enjeu invisible ?



Samuel Frugier,
directeur général
du Crédit Agricole
Mutuel de
Guadeloupe

Frack Buffon,

président du conseil
d'administration
du Crédit Agricole
Mutuel
de Guadeloupe

UNE BANQUE AU COEUR DES TERRITOIRES

DOSSIER

ASSOCIATIONS, RÉSEAUX
D'ENTRAIDE, THINK TANK,
INITIATIVES CITOYENNES

JOUONS COLLECTIF !

Le 1^{er}
Réseau
Bachelor de
France
s'implante en
Guadeloupe

EGC BUSINESS SCHOOL

REJOIGNEZ-NOUS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX



@ewag.fr #mediapositif

L'art contemporain caribéen

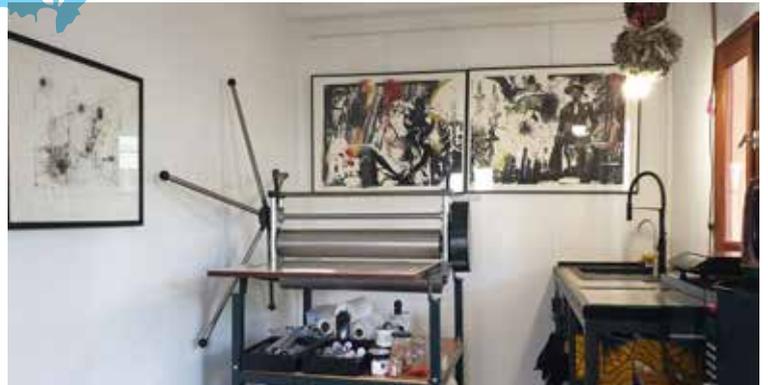
De Marseille à Venise, 2024 a consacré le dynamisme de la scène artistique contemporaine caribéenne. Longtemps invisibilisé et souvent trop méconnu, le travail des artistes antillais s'expose aussi sur nos territoires. Organismes privés ou publics et autres associations résistent et œuvrent pour défendre ces lieux de manifestations de l'art. De quoi, peut-être, insuffler un élan nouveau qui pourrait relancer les projets d'un musée d'art contemporain en Martinique et en Guadeloupe.

Texte Floriane Jean-Gilles

THE ART KCLOB (TAK)

Impossible de parler du TAK sans quelques mots liminaires sur HeadMade Factory. À sa création en 2010, HeadMade Factory est un collectif d'artistes qui œuvre à la promotion d'un tourisme culturel et artistique à St-Martin. L'un de leurs événements majeurs est une exposition, en 2012, à l'Office du tourisme de St-Martin, intitulée « Hey you ? What do you see of St Martin ? ». Après le cyclone Irma, le collectif est devenu une association mue par le même objectif et l'ambition d'accompagner les artistes vers la professionnalisation. L'association crée le TAK, en 2023 : espace de création, centre d'art autogéré et lieu de résidence d'artistes et de diffusion qui devrait ouvrir au grand public au 1^{er} trimestre 2025. En février, le TAK accueillera l'artiste plasticienne Sidonie Bilger dans le cadre de son travail sur la thématique du carnaval.

The Art Kclob
8 rue de Concordia
97150 Marigot



Espace de création du TAK.

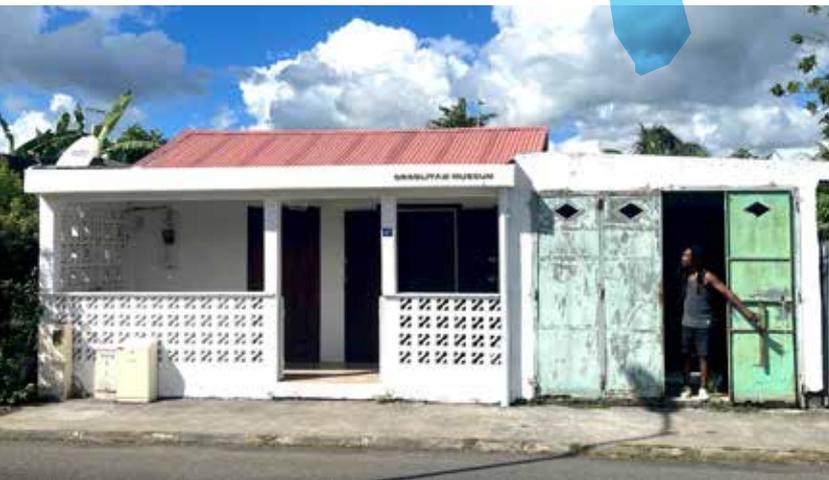
CREOLITAN MUSEUM GALLERY

Cette galerie privée, aménagée dans une ancienne habitation des années 1950, est un incontournable dans la promotion de la scène artistique caribéenne. Elle est née de la volonté du couple Hunt d'ancrer ce projet dans un lieu dédié après avoir été le moteur de diverses collaborations parmi lesquelles « Art Bémao ». Nommé en référence au Metropolitan museum, le Creolitan museum gallery produit 4 à 5 expositions par an. Le lieu a également vocation à recevoir des artistes en résidence. Cette année, un solo de Philippe Tomarel ou de Micheline Souprayen sera programmé avant la prochaine exposition collective, Groupshow, qui réunira 6 artistes.

Creolitan Museum Gallery
47 rue Simon Chalder
97122 Baie-Mahault



Creolitan Gallery, Baie-Mahault (Guadeloupe), 2025 - ©Vanessa Hunt.





La Véranda, galerie située à l'étage de Tropiques Atrium, lors de l'exposition Fwomajé.



TROPIQUES ATRIUM SCÈNE NATIONALE

Loin de se limiter à une programmation autour du spectacle vivant, raison d'être des scènes nationales, Tropiques Atrium prend aussi le parti de promouvoir les arts plastiques et visuels. L'année dernière, la structure a accueilli 14 expositions d'art. 2025 s'annonce tout aussi foisonnante et éclectique. CURA : Remèdes et Poisons sera le fil rouge de ce premier semestre avec une exposition en deux temps : l'acte I du 21 janvier au 8 mars (vernissage le 20 janvier) et l'acte II du 8 avril au 24 mai (vernissage le 7 avril). Cette exposition en diptyque interroge notre rapport ambivalent aux plantes, dont les vertus curatrices (acte I) peuvent être perverties par la chimie (acte II). Le programme CURA vise à soutenir la présence des arts visuels au sein des scènes nationales.

Tropiques Atrium Scène nationale
6, rue Jacques Calotte
97200 Fort De France

CARMA

Le Centre d'art et de recherche (CARMA) de Mana est un centre d'art contemporain d'intérêt national : 350 m2 dédié à la création artistique contemporaine et à l'artisanat traditionnel (expositions, ateliers, publications et résidences artistiques). En mars prochain, le centre inaugurera une installation immersive autour du bois et d'une œuvre monumentale du sculpteur Oscar Adogo. Soilage, désoclage. Poing levé. Cette installation fera également la part belle au travail de la céramique en associant une vingtaine d'artistes à la communauté Kali'na autour du projet Ancres, cloches et canon. Refondre l'histoire. Une œuvre photographique et une création sonore seront également au programme de cette exposition colossale.

Carma, centre d'art et de recherche de Mana
235 avenue Myrella Jean-Elie
PK1 RD22 Route d'Awala (En face du stade)
Mana 97360



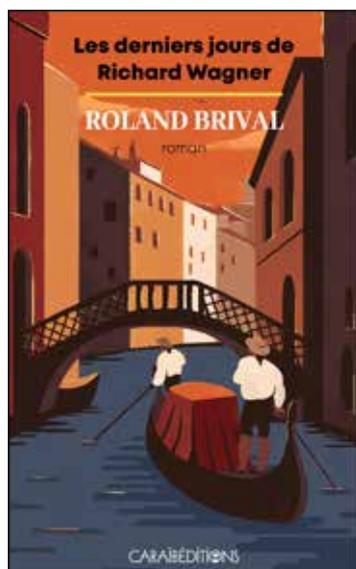
©Carole Poitou

LITTÉRATURE
avec **Claire Richer**

Page à page



Depuis septembre 2024, **Claire** anime l'émission **Au gré des pages**, sur Zitata TV. Elle signe, pour nos magazines, cette chronique, sélection de ses coups de cœur littéraires.



LES DERNIERS JOURS DE RICHARD WAGNER

Roland Brival, Carabéditions, 2023.

Roland Brival nous emmène dans les coulisses de Richard Wagner, ce génie de l'opéra, à travers les confidences qu'il livre à Barnabé, son valet, ancien esclave de la Martinique.

Ce roman, particulièrement documenté, nous fait voyager dans l'Europe des Lumières, et nous invite à la réflexion à travers l'intelligence émotionnelle et situationnelle de Barnabé, ancré dans ses racines, tout en s'intégrant dans ce monde qu'il découvre et dans lequel il apprend à évoluer.

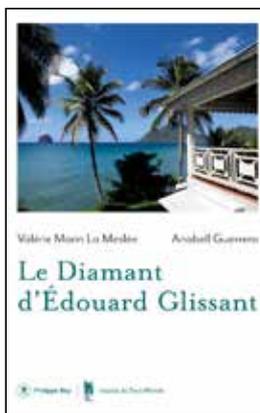


INGRID LITTRÉ SA VÉRITÉ

Catherine Marceline, éditions Pilibo, 2024

Découvrez l'histoire d'Ingrid Littré, une femme qui doit faire preuve de résilience, courage et détermination, face à une situation de grande précarité économique dans laquelle sa séparation conjugale la plonge. Devant se battre pour maintenir son équilibre pour elle et ses 2 filles, dans les méandres du système judiciaire, et avec les failles des systèmes d'accompagnement social pour la protection des femmes, Ingrid doit se débrouiller et surtout faire preuve de grandes qualités personnelles, en dépit de l'intrusion impitoyable des réseaux sociaux dans sa vie.

Catherine Marceline, qui a été son avocate pendant 5 ans, nous livre les coulisses inédites de cette histoire qui a fait couler déjà beaucoup de larmes. Un combat inspirant pour de trop nombreuses autres femmes.



LE DIAMANT DE EDOUARD GLISSANT

Valérie Marin La Meslée (textes) & Anabell Guerrero (photographies), éditions Philippe Rey, 2023.

Entrez dans la poétique d'Édouard Glissant, en interrogeant son port d'attache, la commune du Diamant, et en particulier sa maison, en symbiose avec les éléments naturels.

À travers les nombreux témoignages de sa famille, de ses amis et de son entourage, si souvent rassemblés autour de l'écrivain, sur la terrasse de sa maison bateau, foyer de création et d'imaginaires mêlés, se croisent les visions, émotions, confidences, souvenirs, anecdotes, pour permettre d'aborder, de comprendre, de ressentir l'univers d'Édouard Glissant.



[**INSTANT DÉCO**]
avec **Chloé Lasserre**

Le béton ciré : minimaliste et intemporel

Ciré, coulé, brossé, lissé ou taloché, le béton décoratif offre une kyrielle de possibilités. Texte Floriane Jean-Gilles

Le béton ciré désigne plus largement une famille de revêtements composés de matériaux naturels et teintés dans la masse. Appliqué sur les sols, les murs et même sur les meubles, le béton ciré est résolument contemporain. À la fois brut et sophistiqué, industriel et chaleureux, il s'adapte à tous les intérieurs.

À CHAQUE UTILISATION, SON BÉTON

Dans la famille béton ciré, l'enduit béton coloré (EBC) est sans aucun doute le plus polyvalent. Il se distingue aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur, en bordure de piscine par exemple. Il convient à toutes les pièces de la maison et offre une excellente adhérence sur toutes les surfaces : du carrelage au ciment. Son application à la taloche ou au couteau permet un rendu très esthétique, unique par le jeu de textures et de nuances qu'implique le lissage à la main. L'EBC est également celui qui dispose d'une plus large gamme chromatique : des plus naturelles aux plus audacieuses ; en tout, 72 teintes disponibles au catalogue Mercadier.



Le sol coulé confère, au contraire, un rendu plus lisse et plus uni, idéal sur les grands plateaux et uniquement en intérieur. Il se coule au seau ou à la pompe, il est certes plus rapide à poser mais demande une extrême minutie, pour un résultat uniforme et à niveau ! Le sol coulé se décline en une palette de nuances plus réduites, plus sobres aussi.

Le PURE® minéral béton (PMB) est l'allié incontesté des pièces humides, car cet enduit est enrichi de chaux. Sur les murs, du sol au plafond, jusqu'à l'habillage des vasques et des plans de travail, le PMB s'expose partout, pour un rendu minéral.



BÉTON HAUTES PERFORMANCES

Le béton ciré est un revêtement particulièrement résistant s'il est correctement entretenu. Exit donc les détergents et autres produits chimiques, dont les propriétés abrasives viendront gratter le vernis du béton, et place au savon noir. En extérieur, même traitement, on évitera aussi les nettoyeurs haute pression.

Toutefois, le risque de fissures n'est jamais nul, en particulier sous nos latitudes exposées aux risques sismiques. Qu'à cela ne tienne, l'art japonais du kintsugi s'invite aujourd'hui sur toutes les surfaces pour suturer les fissures en les sublimant d'un enduit métallisé. De quoi donner une autre dimension à votre décoration.

[45 MINUTES]
(ou presque)
pour mieux comprendre



VOUS AVEZ DIT « WOKE » ?

Lors d'un long discours prononcé, en meeting, la veille de sa prestation de serment, Donald Trump a réaffirmé sa détermination à faire barrage aux « idéologies woke ». Ce terme, qui a traversé l'Atlantique, est devenu une expression politique aux contours un peu flous, souvent même dépossédée de son sens originel.



00:00

47:00



À l'origine du mot "woke" un mot d'argot propre à l'expérience des Afros-Américains, Yann Lagarde
France Culture



04:38



Erykah Badu, Master Teacher



06:50



Nardine Saad, What does "woke" mean now? Erykah Badu, who popularized it, clarifies original definition
Los Angeles Times



03:30



Audrey Célestine, "Une disqualification du désir d'émancipation", in Wokisme : fantasmes ou réalité ?
Le 1 Hebdoo n°488



04:00



C'est quoi exactement, le "wokisme" ?, Jean-Guillaume Santi reçoit Anne Chemin
L'heure du Monde



22:55



Sonny Troupé, Sa Nou Yé / Be Proud in Black Lives
From Generation to Generation



6:58



Retrouvez
la playlist
complète

[INTERVIEW]

En balade avec Admiral T

On connaît l'attachement d'Admiral T à la Guadeloupe, source inépuisable d'inspiration. Il signe, en ce début d'année, un nouvel album, Maestro. On a profité de l'occasion pour l'interroger sur ses spots préférés. Suivez le guide !



QUEL EST TON ENDROIT PRÉFÉRÉ POUR TE RESSOURCER ?

Chez moi. Je me réveille très tôt, vers 4h30-5h, je suis du matin. J'aime être dans mon jardin, écouter les oiseaux chanter, c'est un rituel. Je me ressource chez moi.

OÙ EST LA PLUS BELLE VUE DE GUADELOUPE ?

Toute la côte de Deshaies ! C'est pour moi le plus beau point de vue. J'aime la nature, et Deshaies, c'est l'endroit où se rencontrent la mer et la montagne. On a tout, le côté sauvage, peu d'habitations, et le plus beau coucher de soleil de la Guadeloupe.

OÙ AIMES-TU PASSER DU TEMPS EN FAMILLE ?

Chez la mater, au Raizet. Ça a toujours été comme ça, on s'est toujours retrouvés là-bas.

QUEL LIEU T'INSPIRE LE PLUS ?

J'ai grandi à Pointe-à-Pitre, donc la ville m'a toujours beaucoup inspiré quand j'étais plus jeune. Ce que je chantais était inspiré des rues de Pointe-à-Pitre. Avec la maturité et le fait de m'être éloigné de la ville, puisque je suis plus dans les terres maintenant, c'est plutôt la nature.

LE LIEU SYMBOLIQUE DE TON ENFANCE ?

Le ghetto de Boissard, c'est le lieu symbolique de mon enfance. On parlait toujours de nous en mal. Mais, avec le recul, c'est une chance d'avoir grandi là-bas car je me suis toujours beaucoup interrogé sur les gens, les préjugés, les comportements humains.

L'ENDROIT OÙ TU AIMES ÉCOUTER DE LA MUSIQUE ?

À part dans les soirées (rires). Bizarrement, je n'aime pas spécialement écouter de la musique, sauf en avion, je suis dans un cocon, déconnecté ; c'est souvent dans l'avion que j'écris et que je compose d'ailleurs.

OÙ POURRA-T-ON T'ENTENDRE PROCHAINEMENT ?

On va faire le carnaval de Martinique, je serai sur le char NRJ !

L'ENDROIT OÙ TU AS CHANTÉ LA IRE FOIS ?

Dans mon quartier, dans un sound system : 2e pont de l'assainissement, sur le ghetto. Je me suis battu pour avoir le micro. Mon grand frère était dans l'audience. Je dénonçais déjà certaines choses, les gens sont restés bouche bée. Ça m'a appris que quand tu montes sur scène, il faut être déterminé, il faut mener la danse.

LE LIEU OÙ TU AS PRÉFÉRÉ PERFORMER ?

Je me souviens d'une scène au Kenya, au Uhuru Park, j'étais considéré comme une guest star, on me présentait comme quelqu'un qui vient d'Europe (rires). Il y avait plus de 15 000 personnes. Je passais juste avant une des têtes d'affiche, et avant la fin de mon show il est arrivé derrière la scène, les gens ont commencé à crier et je me suis rendu compte qu'ils criaient pour lui. Je lui ai dit de venir, on a fait un clash amical, j'ai fait un fast style et je suis sorti de scène. Plus de 2 000 personnes m'attendaient après. On m'a demandé de faire une émission télé et j'ai fait la une des journaux. La musique n'a pas de frontières !

06

— LIFESTYLE

EWAG BUZZ

Ce qu'il ne fallait pas louper !

Voici les contenus qui vous ont captivés ces dernières semaines. Des thématiques inspirantes, des personnalités marquantes, et des sujets qui résonnent avec nos territoires, (re)découvrez les moments forts qui ont marqué nos plateformes !



ENTRE TERRE ET MER

Pêcheur engagé et élu local, Loïc Tonton jongle entre tradition maritime et responsabilités municipales. Que ce soit en mer ou sur le terrain, il met chaque jour son énergie au service de sa communauté pour améliorer le quotidien de tous.

▶ 30k vues
♥ 1006 interactions



À FLEUR DE PEAU

À l'occasion de la journée mondiale de l'hypersensibilité, nous vous avons questionné sur ce trait de caractère parfois malconnu. Une vidéo qui interroge sur sa perception dans nos territoires.

▶ 37,3k vues
♥ 912 interactions



MERYL ENFLAMME LA SCÈNE

Lors de son concert en Martinique, nous avons tendu le micro aux fans de Meryl pour comprendre les raisons de son succès. Authenticité, évolution artistique et lien fort avec la culture martiniquaise : les réponses témoignent d'une admiration profonde.

▶ 44,3k vues
♥ 975 interactions



@EWAG.FR

LES VILLAS DE MARIE-GALANTE

Bienvenue aux villas Cocoloba & Jacaranda

Nous avons à cœur de vous proposer des villas offrant de superbes prestations à Marie Galante. Une des rares îles de la Caraïbe à conserver un charme authentique, préservé et intime. Sur un grand terrain de 7000 m2 vue mer, chaque villa est indépendante et dotée d'une capacité d'accueil de 8 personnes, d'un grand jardin paysager et d'une piscine privée. Les villas Cocoloba et Jacaranda se trouvent à 250 mètres de la plage calme et protégée de Petite Anse, lagon paradisiaque idéal pour les familles avec enfants.



Capesterre



Cocoloba



Jacaranda



Réservez dès à présent sur :

www.villamariegalante.com

Tél.: 0690 42 10 01 / 590 690 421 001

contact@villamariegalante.com

« Je m'ennuie... »

« Je m'ennuie... », voilà une phrase que les parents entendent de moins en moins, même plus du tout, car elle est remplacée par la phrase : « passe-moi ton téléphone, s'il te plaît, je voudrais jouer... », ce que les parents font volontiers, car eux non plus ne supportent pas l'idée que leurs enfants puissent s'ennuyer. Combien de jeunes sont inscrits à plusieurs activités sportives ou créatives, dès qu'ils ne sont plus à l'école, au point de remplir complètement leur emploi du temps ? Il semblerait que les parents craignent de voir leurs enfants inactifs, les yeux rêveurs, plongés dans leurs réflexions.

Pascal l'avait déjà expliqué dans ses Pensées : « Rien n'est si insupportable à l'homme que d'être dans un plein repos, sans passions, sans affaire, sans divertissement, sans application. Il sent alors son néant, son abandon, son insuffisance... De là vient que les hommes aiment tant le bruit et le remuement... » Ce qui était vrai au XVII^e siècle l'est encore plus au XXI^e siècle, car notre époque ne supporte pas le silence, avec la musique dans les voitures, les ascenseurs, les parkings, elle ne supporte pas l'immobilité non plus avec des écrans publicitaires changeants dans les rues, dans les gares, les transports en commun, avec des écrans insérés dans d'autres écrans, téléphones ou ordinateurs avec des agendas remplis de rendez-vous comme si l'absence de contacts, de projets était signe de mort...

Le silence et le calme sont devenus tabous et on comprend que, dans un tel contexte, l'absence d'activité angoisse aussi bien les enfants que les parents. Il est tentant de leur proposer des activités encadrées, des jeux, des expériences mais ce faisant les enfants ne doivent jamais rien décider, juste suivre des directives, se laisser porter... S'ennuyer peut être particulièrement bénéfique pour les enfants, car cela les aide à développer des stratégies de planification, des compétences en résolution de problèmes, de la flexibilité et de la créativité. « On ne peut pas enseigner la créativité », écrit le psychologue Peter Gray, « on peut seulement la laisser sépanouir ». Au fond l'ennui permettrait de se replier vers l'imaginaire, il serait une porte ouverte à l'improvisation, un espace privilégié à garder à tout prix ! Aussi, la prochaine fois que nous entendrons la fameuse phrase « je m'ennuie », accueillons-la comme une bonne nouvelle, un moment de répit et de réflexion...





HORS-SÉRIE
EW'AG

MARS 2025



**PORTRAITS
DE FEMMES**
Guadeloupe
Martinique
Saison 3
Guyane
Saison 1



Guadeloupe

Aurélie Bancet : 0690 37 54 82
Mathilde de Denaro : 0691 24 28 92

Guyane

Mathieu Delmer : 0694 26 55 61

Martinique

Luciano Sainte-Rose : 0696 07 62 64
Elodie Losada : 0696 19 31 98

NOUVEAU TOYOTA PROACE CITY

DIESEL OU 100% ÉLECTRIQUE



**VÉHICULES POUR LES PROS
À DÉCOUVRIR DANS NOTRE
NOUVEAU SHOWROOM**

Professional = Professionnel.

Pour les trajets courts, privilégiez la marche ou le vélo. Pensez à covoiturer.
Au quotidien, prenez les transports en commun. #SeDéplacerMoinsPolluer